\*Le MM mag

numéro 63

NOVEMBRE 2020

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

dossier

Vélo, bus, tram

Tous gagnants !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

sommaire

4 DANS L’ACTU

12 L’ÉVÈNEMENT

* Les impressionnistes canadiens se découvrent

14 DÉCISIONS

* Budget : l’esprit de l’intercommunalité retrouvé

18 COMMUNES

* Métropole : comment aider les associations ?
* Baillargues : en direct sur l’appli
* Beaulieu : à la découverte du sentier des carrières
* Castelnau-le-Lez : un parc urbain au bord du Lez
* Juvignac : novembre, mois de la photo
* Montferrier-sur-Lez : artisans du monde

24 EN ACTION

* Transports gratuits : Montpellier engagée pour la transition écologique et solidaire
* Médecine : dans les coulisses de la nouvelle fac
* Agroécologie : le Petit marché des producteurs

29 EN CHANTIER

* Médiathèques : Fellini fusionne avec Zola

30 DOSSIER

* Faire le choix du vélo !

40 RENCONTRE

* Jacques Reynes : en première ligne contre la Covid-19

41 LENGAD’ÒC

* Parlez-vous occitan ?

42 EN IMAGES

* Aurel, dessinateur, réalisateur

46 EN VADROUILLE

* Art et histoire à Lodève

47 RENDEZ-VOUS

Photo : 22. © C.Ruiz

Photo : 26. © H.Rubio

Photo : 30. © C.Marson

Le magazine d’information de Montpellier méditerranée Métropole // N°63 // novembre 2020 également, disponible sur montpellier3m.fr, Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter : s.iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole sur Internet

Montpellier Méditerranée Métropole sur Facebook

Montpellier Méditerranée Métropole sur Twitter

Magazine le mmmag Directeur de la publication : Michaël Delafosse

Directrice de la communication : Mélanie Leirens – Chef du service information – magazines : Jérôme Carrière – Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalibon, Xavier de Raulin, Jérôme Carrière – Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette – Couverture : Christophe Ruiz avec l’aimable participation de Over Watt – Conception graphique : Wonderful – Maquette : SCOOPCOMMUNICATION – 11926-MEP – Tél. 02 38 63 90 00 – Impression : Chirripo – Tél. 04 67 07 27 70 – Distribution : La Poste – Tirage : 243 000 exemplaires – Dépôt légal : Novembre 2020 – ISSN 2260 – 7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus – CS 39556 – 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – www.montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

édito

Couvre-feu

L’annonce faite par le chef de l’État de l’instauration d’un couvre-feu dans la Métropole de Montpellier est un nouveau temps d’épreuve pour les habitants. Je mesure parfaitement le sentiment de chacun d’entre vous qui, à nouveau, se voit contraint de limiter ses activités et sa vie sociale. J’ai aussi une pensée toute particulière pour les restaurants, les bars et tous les établissements culturels. Nous sommes à leurs côtés pour les épauler à travers l’ensemble des aides déjà déployées. En cette période compliquée, j’en appelle à une responsabilité et une solidarité collectives afin que les consignes annoncées soient respectées. La lutte contre la progression de l’épidémie n’autorise aucun relâchement. Les urgences de nos hôpitaux sont en voie de saturation et les personnels hospitaliers doivent être salués pour leur inlassable dévouement.

Dix ans déjà

Il y a dix ans, Georges Frêche nous quittait. Comme de très nombreux Montpelliérains, habitants de l’agglomération et de la région Languedoc-Roussillon d’alors, j’éprouve encore aujourd’hui un fort sentiment de tristesse doublé d’un profond respect à l’évocation de son nom. Une sensation qui embrasse à la fois le grand élu de la nation qu’il a été et l’homme que j’ai eu la chance de côtoyer et avec qui j’ai partagé de nombreux engagements au service des Montpelliérains. Je mesure d’autant mieux son absence qu’il y a chaque jour dans cette ville quelque chose ou quelqu’un qui nous ramène à lui. Comme la part d’éternité de celui qui a marqué notre histoire commune.

500 € pour l’achat d’un vélo électrique

Ce numéro consacre son dossier au vélo à l’heure où la collectivité met en place une offre très significative avec une aide de 500 € pour l’achat d’un vélo électrique. Après la gratuité des transports publics le week-end, c’est une nouvelle illustration de notre fort engagement pour la transition écologique et solidaire.

« La lutte contre la progression de l’épidémie n’autorise aucun relâchement »

Michaël DELAFOSSE

Président de Montpellier Méditerranée Métropole,

maire de la Ville de Montpellier

Photo : © H.Rubio

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« Baignade dans le Lez »

Est-ce qu’il serait possible d’aménager des espaces de baignade sur le Lez comme c’est le cas à Zurich en Suisse.

Par Denis

Non, la baignade est interdite par arrêté depuis 1989. Des panneaux le signalent sur le tronçon amont classé Natura 2000. Le débit du Lez, fleuve côtier en zone méditerranéenne, n’est pas compatible avec une qualité sanitaire permettant la baignade.

En revanche, des aménagements pourraient être envisagés par exemple pour faciliter l’accès aux personnes à mobilité réduite aux berges, ou encore encourager le street-fishing avec des pontons aménagés.

Une nouvelle voie verte

Un ancien rail de chemin de fer près de Sabines remonte vers le centre-ville le long de la rue Cholet, puis de la rue Victor-Roger. Cet axe serait idéal à transformer en voie verte en direction de la mer.

Par Hugues

Le Schéma Directeur des Modes Actifs prévoit un ensemble de liaisons continues et confortables sur l’ensemble du territoire de la Métropole. La liaison entre Sabines et la voie verte de Lattes a été identifiée par nos services. Toutefois, certaines liaisons sont plus compliquées et longues que d’autres à mettre en œuvre. Notamment quand il s’agit de passer des échangeurs autoroutiers et d’emprunter des emprises ferroviaires.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dans l’actu

COVID-19

Vous protéger et préserver l’emploi

Face à la propagation de la Covid-19, la Métropole a été placée en état d’urgence sanitaire renforcé depuis samedi 17 octobre. Le gouvernement a instauré un couvre-feu, de 21h à 6h. Tout au long de cette crise, la Métropole et la Ville de Montpellier accompagnent les habitants et les forces vives du territoire dans leur quotidien.

Depuis fin septembre, les mesures de prévention sont régulièrement renforcées par le Préfet de l’Hérault pour lutter contre la propagation de la Covid-19. Samedi 17 octobre, face à la situation sanitaire qui continuait à se dégrader, le département a été placé en état d’urgence sanitaire et les 31 communes de la Métropole(1) en état d’urgence sanitaire renforcé.

Couvre-feu

Conséquence, les déplacements sont interdits de 21h à 6h sauf pour des motifs dérogatoires nécessitant une attestation de déplacement. Ces principaux motifs sont : la santé (visite à l’hôpital, chez un médecin ou à la pharmacie de garde), le travail (notamment le travail de nuit), le transport (prendre un train ou un avion), la visite d’un proche en situation de dépendance et la sortie de son animal domestique. Une amende de 135 euros est prévue en cas de non-respect de ce couvre-feu, 200 euros en cas de récidive dans les 15 jours et 3 750 euros, passible de six mois d’emprisonnement, après trois infractions en 30 jours. Les attestations sont téléchargeables sur le site du ministère de l’Intérieur : interieur.gouv.fr

Rester vigilant

D’autre part, les rassemblements de plus de six personnes sur la voie publique ou dans des lieux ouverts au public sont interdits. Pour rappel, le port du masque est obligatoire dans les espaces publics intérieurs et extérieurs dans toutes les communes de la Métropole.

Le virus est dangereux. Il est impératif de rester vigilant face à l’épidémie de la Covid-19 et d’appliquer les gestes barrières pour vous protéger et protéger votre entourage.

(1) 7 autres communes de l’Hérault sont concernées : Mauguio, Montarnaud, Palavas-les-Flots, Saint-Aunès, Saint-Clément-de-Rivière, Saint-Gély-du-Fesc et Teyran.

Aux côtés des acteurs du territoire

La crise sanitaire liée à la Covid-19 a un impact direct sur l’économie locale. La Métropole de Montpellier se mobilise afin d’apporter aux acteurs du territoire des solutions concrètes et durables. Avec trois objectifs en ligne de mire : réduire les difficultés financières des entreprises et des associations dont la trésorerie est impactée, favoriser la continuité des activités et protéger l’emploi.

Des aides financières

Indispensables au bon fonctionnement de l’économie métropolitaine, les PME, commerçants, artisans et entreprises du tourisme bénéficient d’un abattement de la Cotisation foncière des entreprises (CFE). 1 million d’euros est versé au fonds régional « L’Occal » chargé de subventionner les aménagements sanitaires nécessaires au redémarrage des activités.

Les professionnels de la restauration et du tourisme, ainsi que les salles de sport et de fitness, bénéficient d’une aide exceptionnelle au loyer qui pourra atteindre 1 000 euros pour le mois d’octobre.

En complément des 2 milliards d’euros d’aides annoncés par l’État, une étude est en cours pour l’attribution d’un fonds exceptionnel de soutien pour protéger les lieux culturels et les emplois liés. Une cellule d’écoute est également en place. Sa mission principale : répondre au mieux aux besoins exprimés par les structures locales pour mener leurs activités. Enfin, 18 000 euros ont été investis dans le préachat de places de cinéma pour soutenir la trésorerie des salles locales. Les billets sont ensuite reversés à des publics ciblés, comme les scolaires.

Côté sportif, plusieurs mesures ont été prises : accompagnement renforcé dans la mise en place de protocoles sanitaires, renforts de personnels, réduction du coût de location et des loyers dans les équipements métropolitains…

PLUS D'INFOS

entreprendre-montpellier.fr

0 800 710 860

En composant ce numéro vert, chacun peut être informé sur les mesures prises, les services assurés par les collectivités et les aides disponibles. Cette plateforme téléphonique gratuite est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Une foire aux questions est également accessible sur montpellier3m.fr/covid19

Dépistage : des drives gratuits

• Parking du Domaine d’O
les lundis, mercredis et vendredis, de 9h à 12h, sans rendez-vous, pour les voitures.

• Salle Pagézy
(1 place Francis-Ponge, Montpellier) : du lundi au samedi, de 11h à 16h sur rendez-vous, pour les piétons.

• CHU : 498 rue du Truel (ne pas entrer dans l’hôpital Gui de Chauliac ou Saint-Éloi) :
tous les jours, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, sur rendez-vous, pour les piétons et les voitures.

PLUS D'INFOS

Retrouvez l’ensemble des sites de dépistage ouverts sur le territoire métropolitain sur
montpellier3m.fr/covid19

Photo : Dans toute la Métropole, comme ici à Montpellier et à Castelnau-le-Lez, les rues et places sont désertes de 21h à 6h, en application du couvre-feu. © C.Ruiz

Photo : © C.Ruiz

Photo : Tests gratuits et sans rendez-vous au drive du parking du Domaine d’O. © C.Ruiz

« Je suis Samuel Paty »

De nombreux hommages ont été rendus au professeur d’histoire-géographie assassiné à Conflans-Sainte-Honorine vendredi 16 octobre. Abasourdi, Michaël Delafosse, président de la Métropole et maire de la Ville de Montpellier, qui exerce le même métier que Samuel Paty, rappelle que « Les valeurs de laïcité, de liberté, d’égalité, de fraternité héritées des Lumières sont le ciment de notre société ». « Les rassemblements, à Montpellier et partout en France, de tous ceux que cet acte abject a touchés, choqués, effondrés, scandalisés, montrent que ces valeurs résonnent encore, écrit-il. Main dans la main avec tous ceux qui les partagent, de tous horizons, de tous cultes, c’est autant un message d’unité que d’intransigeance que je veux porter. Nous ferons front commun contre les extrémismes, quels que soient les habits dont ils se drapent. Nous tiendrons bon. »

Photo : Michaël Delafosse entouré d’élèves lors de l’hommage spontané qui s’est tenu à Montpellier devant
la Préfecture. © Lisa Oultaf

C dans le Son

Les podcasts, vous connaissez ? Ce sont tout simplement des contenus audio numériques que l’on peut écouter n’importe où et n’importe quand. Le 5 octobre, le BIC a ouvert ses locaux de Cap Oméga à des podcasteurs venus à la rencontre d’entrepreneurs pour réaliser des productions originales et décalées sur le monde des start-up. Les résultats de ce concours ont été dévoilés le 30 octobre au Do Tank à Montpellier, lors d’une journée ateliers organisée par Coodio, un acteur de la Cité créative qui rassemble les professionnels de l’audio. Vous pourrez retrouver ces podcasts sur entreprendre-montpellier.com

Photo : Des start-up du BIC se confient aux podcasteurs. © H.Rubio

Le Conservatoire labellisé

Après seulement cinq années de reprise en charge de l’enseignement du théâtre (anciennement géré depuis les années 90 par l’ENSAD), le Conservatoire à rayonnement régional de la Métropole a obtenu le label classes préparatoires pour la discipline théâtre. Cette distinction permet de faire évoluer le statut des élèves concernés, soit 28 étudiants sur les 58 élèves du pôle théâtre. Ils peuvent désormais accéder à des bourses, des aides au logement, des mutuelles... L’obtention de ce label confirme que les objectifs d’effectifs et de niveaux fixés au Conservatoire sont atteints. Ce dernier devient le premier conservatoire du grand sud à pouvoir revendiquer une classe préparatoire officielle. L’an dernier, il avait déjà obtenu ce label pour son pôle musique.

conservatoire.montpellier3m.fr

LES ICC, UNE FILIÈRE D’AVENIR

Cette année, le MICC (Montpellier Industries Culturelles et Créatives) vous donne rendez-vous en ligne à partir du 2 novembre. En ces temps de Covid-19, c’est sur micc.montpellier3m.fr que les entreprises leaders et start-up de la création digitale, du jeu vidéo, de l’animation 3D, les écoles spécialisées dans le cinéma d’animation ou les effets spéciaux, mais aussi les associations affichent leurs talents. Des vidéos et des articles présenteront ce secteur en pleine croissance sur le territoire, aux métiers très variés, pourvoyeurs d’emplois.

Georges Frêche, dix ans déjà

Plusieurs manifestations marquent le dixième anniversaire du décès de celui qui a été maire de Montpellier pendant 27 ans. Une balade urbaine et une exposition photographique sont à découvrir jusqu’en décembre.

Le 24 octobre a marqué le 10e anniversaire de la disparition de Georges Frêche, l’ancien maire de Montpellier (1977-2004), président de Montpellier District puis de Montpellier Agglomération (1977-2010) et président de la région Languedoc-Roussillon (2004-2010). Il a laissé une trace indélébile tant dans cette ville qu’il a continuellement développée, au rythme de grands chantiers et de réalisations pérennes, que sur le grand territoire.

À l’initiative de Georges Frêche l’association et en lien étroit avec les collectivités territoriales, plusieurs manifestations ont été organisées pour évoquer son souvenir. Certaines le jour même (diffusion du film Le Président à Cinemed, émission spéciale Georges Frêche dix ans déjà de Vià Occitanie(1), dépôt de roses au pied de sa statue…) et d’autres qui s’inscrivent dans la durée comme la balade urbaine Sur les traces de Georges Frêche à découvrir dans les rues de Montpellier, jusqu’au 30 décembre.

Balade urbaine

Impulsée par la Ville et la Métropole de Montpellier, cette balade urbaine est conçue comme une promenade, à faire en une ou plusieurs fois, en dix lieux (Agora de la danse, Antigone, Comédie, Corum, Faculté de droit, Hôtel d’agglomération, Hôtel de Ville, mikvé, musée Fabre et tramway/Échelles de la ville) qui ont marqué la vie politique de Georges Frêche et sa carrière de professeur d’université. Sur place, un panneau d’informations permet d’accéder à un support vidéo, via votre smartphone, où un témoin évoque son lien particulier avec l’ancien maire. Cette promenade s’effectue en accès libre ou à travers des visites gratuites et commentées de l’Office de tourisme(2).

(1) L’émission spéciale « Georges Frêche : dix ans déjà » est accessible en replay sur viaoccitanie.tv

(2) Inscription gratuite. Réservation préalable obligatoire au 04 67 60 60 60 ou sur place à l’office de tourisme, place de la Comédie.

Photo : Tout au long de sa carrière politique, Georges Frêche n’a jamais arrêté d’enseigner. Il l’a fait durant 37 ans à la Faculté de droit. © Ville de Montpellier

So Frêche

Lors de sa disparition, Georges Frêche débutait un second mandat de président de la région Languedoc-Roussillon, aujourd’hui Occitanie. Aussi, c’est à travers une exposition photographique que la collectivité a voulu lui rendre hommage. Intitulée So Frêche, celle-ci est visible sur le parvis de l’hôtel de Région, 201 avenue de la Pompignane, à Montpellier. À travers vingt-quatre photographies, décalées et vivantes, elle permet de revoir des moments forts qui illustrent à la fois sa vie sociale, politique et son rapport avec les citoyen-nes.

PLUS D'INFOS

deja10ans.fr

Photo : L’exposition So Frêche est à voir à l’Hôtel de région jusqu’au 23 décembre. © Nanda Gonzague

Une Comédie plus verte

La première étape de la végétalisation de la place de la Comédie a été franchie dimanche 4 octobre avec l’installation de 29 arbres et arbustes en bac, en lieu et place des blocs de béton bleus. Des troènes du Japon aux fleurs blanches, entourés de plantes couvre-sol apportent cette touche de nature et de biodiversité atténuant le côté minéral de la place. « Végétaliser nos cités est l’une des solutions les plus efficaces et les plus adaptées pour lutter contre le réchauffement climatique et les rendre plus résilientes face aux risques, explique Michaël Delafosse, président de la Métropole, maire de Montpellier. C’est aussi une volonté d’embellir et de rendre plus conviviale la place emblématique de la ville et de la métropole. » Deux autres phases d’aménagement sont à venir pour l’implantation d’arbres supplémentaires en bac, puis en terre après concertation avec les habitants et les commerçants.

Photo : Avant. © C.Ruiz

Photo : Après. © C.Ruiz

Photo : Troènes du Japon et couvre-sol embellissent la place de la Comédie. © C.Ruiz

Mémoire

Les Archives de la Ville et de la Métropole de Montpellier participent au #ChallengeAZ sur internet. Cet évènement national initié par Sophie Boudarel, généalogiste, consiste à publier un article par jour, tout au long du mois de novembre, autour du thème de la recherche généalogique ou de l’histoire locale, en suivant les lettres de l’alphabet. De brèves publications sur montpellier.fr/challengeAZ et des tweets avec le #ChallengeAZ qui inviteront à découvrir les richesses de ce service, mémoire historique locale.

Photo : A comme Antigone. Détails d’un dessin réalisé par Ricardo Bofill. © Archives de la Ville et de la Métropole de Montpellier

Collecte pour les plus démunis

Du 27 au 29 novembre, les Banques alimentaires se mobilisent pour leur collecte nationale de denrées afin d’aider les plus démunis. Plus que jamais, elles ont besoin de dons en produits secs afin de faire face à une forte augmentation de la demande de 20 % en moyenne au plan national. Rendez-vous aux portes des magasins sur tout le territoire pour donner des conserves de poissons, des plats cuisinés, des légumes, de l’huile, des soupes en brique, du riz... Ces denrées seront ensuite distribuées à plus de 38 000 bénéficiaires dans le département.

ba34.banquealimentaire.org

Objectif zéro déchet

Je fais mes courses autrement

« Le meilleur déchet est celui que l’on ne produit pas », rappelle Stéphanie Bruchet, co-présidente de l’association Montpellier Zéro déchet qui lance avec la Métropole une campagne citoyenne Mon Commerçant Zéro Déchet. Objectif : sensibiliser commerçants et clients à pratiquer un usage écoresponsable dans l’utilisation des emballages qui prennent de plus en plus de place dans nos poubelles. Quelques conseils pour sortir du « tout jetable » et faire ses courses bien équipés !

Je m’équipe de sacs réutilisables

Un chariot de courses à roulettes, mais aussi le légendaire cabas, le sac à provisions, le panier en osier, le sac en tissu, toile de jute ou toutes autres besaces, cagettes, cartons sans oublier le filet, bien pratiques pour transporter les fruits et légumes de saison achetés sur les étals de nos halles et marchés. Vous pouvez aussi récupérer des tote bags (supports de communication) ou investir dans des sacs en tissu.

J’achète les produits secs en vrac

Le vrac est à la mode. De plus en plus d’enseignes le pratiquent. Cela permet de ne pas produire de déchets avec des emballages inutiles. Voir la cartographie des épiceries vrac sur

montpellier0dechet.wordpress.com

Je repère mon commerçant Zéro déchet

Grâce au macaron apposé dans son magasin. Mais vous pouvez également récupérer cet autocollant dans les guichets uniques de la Métropole.pour informer votre commerçant de cette action citoyenne qui vise à développer l’utilisation d’emballages réutilisables.

J’apporte mes boîtes hermétiques

Si votre boulanger, fromager, poissonnier, boucher, restaurateur sont d’accord, munissez-vous de préférence de récipients en verre pour une meilleure conservation durant le transport du pain de campagne, du Pélardon, de la truite, de la volaille fermière ou de la salade César du déjeuner. Pour transporter vos sandwichs, vous pouvez utiliser un « beewrap », un tissu enduit de cire d’abeille à acheter ou à fabriquer soi-même.

J’utilise un écocup

En allant travailler le matin, café ou jus de fruits à consommer sur place dans mon écocup ou dans un thermos pour plus tard. Et pas besoin d’emballage pour mon pain au chocolat, si je le mange immédiatement !

Je ne prends pas plus de risques avec mes propres emballages

Les contenants réutilisables n’augmentent pas le risque de transmission du virus. Selon l’ANSES, agence régionale de sécurité de l’alimentation et du travail, le risque de transmission par manipulation d’objets n’est pas impossible, mais reste faible.

Créer ses propres produits : écologique et économique !

Pour réduire les déchets d’emballages, une solution, le Do It Yourself, pour fabriquer ses propres produits d’usage quotidien. Tous les mois, Montpellier Zéro déchet propose un atelier pour apprendre à faire vous-même vos :

• produits ménagers (lessive, éponges tawashi / tissu / toile de jute, produit vaisselle, sol, vitres, WC, désinfectant, anticalcaire…)

• produits cosmétiques (déodorant, dentifrice, baume à lèvres, gommage, hydratant corps, protection solaire, bombes de bain, shampooing…)

• alternatives durables (couture sac à vrac, à pain, à tarte, couture essuie-tout lavables, beewrap...)

• décoration de Noël (arbre de Noël, bougie, déco’ sur vitres, chocolat, biscuits de Noël…)

montpellier0dechet.wordpress.com

L’écomobilité à l’honneur

Photo : Lors de la semaine de la mobilité, de nombreuses solutions de déplacements écologiques ont été valorisées sur le territoire. À Saint Jean de Védas, par exemple, des véhicules électriques de la société Modulauto étaient mis gratuitement à disposition des entreprises de la zone industrielle de La Lauze. Une alternative à la voiture individuelle qui vise à réduire le nombre de véhicules en circulation. D’autres initiatives comme l’apprentissage et le recyclage des vélos, la promotion des plans de mobilités entreprises et scolaires ou la sensibilisation à la qualité de l’air, ont été proposées par la Métropole. © C.Ruiz

Réduction des déchets : tout le monde peut et doit agir !

Prévention du gaspillage alimentaire, sensibilisation au réemploi pour prolonger la durée de vie des produits, promotion du compostage, lutte contre le suremballage et les produits jetables…
Du 21 au 29 novembre, à l’occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets, tout le monde est invité à agir pour limiter ses déchets. Des animations seront mises en place sur tout le territoire en partenariat avec de nombreuses structures. L’urgence écologique et climatique, mais aussi l’augmentation régulière des coûts de traitement des déchets, nous poussent à nous mobiliser au quotidien, à la maison, au bureau ou à l’école pour tendre vers une métropole zéro déchet.

montpellier3m.fr/villebelle

Deux chercheuses d’ici honorées pour leurs travaux

Native de Montpellier, où une cité scolaire porte son nom, l’astrophysicienne Françoise Combes est lauréate de la médaille d’or du CNRS, l’une des plus prestigieuses récompenses scientifiques françaises. Grande exploratrice du cosmos, elle tente de percer les secrets des galaxies ou de la matière noire. Astrophysicienne au Laboratoire d’études du rayonnement et de la matière en astrophysique et atmosphères (Lerma), elle a été la première astronome élue à l’Académie des sciences et est depuis 2014 titulaire de la chaire Galaxies et cosmologie au Collège de France.

Le même jour, une autre chercheuse de notoriété internationale et également originaire de Montpellier a été distinguée à son tour. La neurobiologiste Catherine Dulac a été récipiendaire du Breakthrough Prize, un prix scientifique créé par des entrepreneurs de la Silicon Valley, en Californie. Ceci pour avoir découvert où se trouve l’instinct parental dans le cerveau de la souris. Installée aux États-Unis, Catherine Dulac est directrice de laboratoire à Harvard et à l’Institut médical Howard Hugues.

Photo : Françoise Combes, médaille d’or du CNRS 2020. © Frédérique PLAS - LERMA - CNRS Photothèque

5 724 377 €

C’est le montant exceptionnel récolté par le ZEvent 2020, marathon caritatif du jeu vidéo qui a eu lieu à Montpellier mi-octobre. Cette 4e édition au bénéfice d’Amnesty International a battu le record de dons de 2019 (3,5 millions d’euros à l’institut Pasteur). Cet événement a pour principal organisateur le streamer ZeratoR, alias Adrien Nougaret de Montpellier. Avec son équipe, ils ont réuni une cinquantaine de streamers et ce ZEvent s’est tenu sur Twitch, plateforme de streaming vidéo en direct. Il a attiré plusieurs centaines de milliers de spectateurs en simultané, au cumul des audiences.

Alex Larue, préfigurateur de l’agence de développement économique

Alex Larue est chargé de coordonner la création de l’agence de développement économique de la Métropole. Elle verra le jour début 2021. Ancien conseiller métropolitain et conseiller municipal de la Ville de Montpellier, avocat dans le civil, il poursuit ainsi son engagement au service de l’intérêt général. Cette agence aura la charge de faire rayonner le territoire en collaborant avec les acteurs et collectivités du territoire. Ses principales missions seront de contribuer au développement du tourisme d’affaires, l’accueil de grands évènements, mais aussi d’attirer des investisseurs, de construire une stratégie d’implantation des entreprises commune au grand territoire et enfin, de créer un réseau d’ambassadeurs des savoir-faire locaux au niveau international.

Inondations : se protéger face aux risques

Chaque année, la Métropole investit entre 10 et 12 millions d’euros dans d’importants travaux de protection des populations et des biens contre les inondations. Face à ces risques majeurs fréquents sur le territoire, chacun a un rôle à jouer en adoptant les bons comportements en cas d’alerte :

• Je m’informe et je reste à l’écoute des consignes des autorités dans les médias et sur vigilance.meteofrance.com, vigicrues.gouv.fr et herault.gouv.fr

• Je me soucie des personnes proches, voisins et personnes vulnérables.

• Je ne prends pas ma voiture et je reporte mes déplacements.

• Je m’éloigne des cours d’eau et ne stationne pas sur les berges ou les ponts.

• Je ne m’engage pas sur une route inondée, ni en voiture ni à pied. Il suffit de 30 cm d’eau pour emporter une voiture.

• Je me mets à l’abri dans un bâtiment et surtout pas sous un arbre.

• Je me réfugie en hauteur et je ne descends pas dans les sous-sols.

• Je ne vais pas chercher mes enfants à l’école, le personnel s’occupe de leur sécurité.

• Je m’inscris au service de téléalerte de ma commune.

montpellier3m.fr/lutte-contre-les-inondations

Photo : À Clapiers, l’un des derniers aménagements de protection contre les inondations réalisé par la Métropole. © C.Ruiz

TWITTS

Agroécologie

Le 19 novembre à 19h, table ronde sur « Les bosquets fruitiers, quels rôles dans la construction et l’évolution des villes ? » à la coopérative la Tendresse, 2049 route de Toulouse. latendresse.fr

BOXE

Le Montpelliérain Mohamed Kani, n°1 français dans la catégorie des welters (66 kg), défendra son titre le 12 décembre à René Bougnol contre Sirak Hakobyan du boxing Blagnac club.

PHOTOS

Jusqu’au 22 novembre, appel à candidatures Boutographies (8-30 mai 2021) à tout photographe résidant en Europe. Participez sur boutographies.com/formulaire-d-inscription.

SPATIAL

Les 13 et 14 novembre, devenez l’entrepreneur du NewSpace de demain à ActInSpace, un hackathon organisé à Montpellier par Aerospace Valley et le BIC. aerospace-valley.com

TECHNOLOGIE

L’entreprise Tatitag, qui réalise des biocapteurs pour la détection de bactéries pathogènes, a reçu le prix initiative start-up 2020 du Rotary club Montpellier Méditerranée. tatitag.com

3D

La société Sÿnia à Lavérune, leader européen du doming (étiquette en relief) a été récompensée aux Fespa Awards de Madrid pour son innovation en trois dimensions, le covering 3D. synia.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’EVENEMENT

Musée Fabre

Les impressionnistes canadiens se découvrent

Méconnue du grand public, la peinture canadienne a été fortement influencée par l’école impressionniste française. Nourris par de fréquents séjours en France, les peintres canadiens ont développé une école nationale spécifique. Dernière étape européenne de cette exposition évènement, après Munich et Lausanne, le musée Fabre nous propose de découvrir jusqu’au 3 janvier ces voisins du Nouveau Monde, avides de modernité picturale.

La visite de l’exposition Le Canada et l’impressionnisme – Nouveaux horizons, est un véritable voyage dans le temps. En déambulant dans les salles du musée Fabre, le visiteur suit le travail des peintres impressionnistes canadiens, largement méconnus en Europe. Une erreur que s’attache à réparer le musée des Beaux-Arts d’Ottawa avec cette présentation spectaculaire par son ampleur (une centaine de toiles) et intriguante par son sujet. Montpellier est l’unique étape française du tour d’Europe de l’exposition.

Représenter les sensations

L’histoire que nous raconte le musée Fabre est celle de plusieurs rejetons de la bonne société nord-américaine venus à Paris à la fin des années 1870, suivre une formation académique. Ces aspirants peintres sont d’emblée confrontés à la révolution impressionniste qui éclate alors. Ils s’enthousiasment pour Giverny, découvrent les couleurs de Monet et adoptent son credo : représenter non pas le paysage mais la sensation qu’il produit. Peu inspirés par Paris, les Canadiens sillonnent la France, peignant aussi bien la population rurale que la bourgeoisie en villégiature au bord de la mer. Nombre de ces paysages sont expédiés pour être exposés à Montréal ou Toronto. L’accueil est teinté de curiosité et d’indignation. « Les artistes des grandes villes américaines feraient mieux de s’efforcer de tracer des lignes simples et de maîtriser les éléments fondamentaux de la matière que de s’essayer à ce qu’ils nomment art suggestif ou impressionniste », fustige The Arion, une revue d’art canadienne, en 1881. Peu importe. La greffe a pris et, une fois rentrés définitivement chez eux, les artistes s’emploieront à familiariser le public à cette nouvelle façon de ressentir le monde.

Un art national

Tout l’intérêt de l’exposition est de suivre l’évolution des peintres et la façon dont ils appliquent leur enseignement dans leur pays natal. Voici donc que surgit des cimaises du musée Fabre, la Baie Saint-Paul enneigée peinte par Clarence Gagnon, traversée par une locomotive rugissante de fumée. Ce sont les vastes espaces encore sauvages qu’affectionne Maurice Cullen ou encore des scènes de la vie quotidienne que saisit la Montréalaise Kathlenn Moir Morris. Mais déjà, on change de siècle et faisons connaissance avec une nouvelle génération qui a assimilé les courants post-impressionistes, l’Art nouveau et le Fauvisme. Et les visiteurs découvrent alors le Groupe des Sept qui, dans les années 1920, crée un art authentiquement canadien, enraciné dans le paysage. La touche est audacieuse et épaisse, les couleurs sont soutenues et les motifs restituent l’âme du nord. Harris, Thomson, Lismer célèbrent les paysages sauvages, déclinant des vues de lacs, de forêts enneigées ou de montagnes libérées de toute présence humaine. À découvrir jusqu’au 3 janvier.

museefabre.fr

Visites et conférences

• Un livret-jeux autour de l’exposition est distribué gratuitement aux enfants à l’entrée.

• Des visites guidées ont lieu à 16h tous les jours, sauf le lundi et à 11h le week-end.

• Le Guide bleu du Canada est une visite familiale organisée tous les samedis à 10h30.
Conçue pour les 6 - 10 ans et leurs parents, elle s’attarde sur quelques tableaux de l’exposition.

Photo : Clarence Gagnon Brise d’été à Dinard (1907). Collection du Musée national des Beaux-Arts du Québec. © MNBAQ, Jean-Guy Kérouac

Photo : William Blair Bruce Paysage avec coquelicots (1887). Musée des Beaux-Arts de l’Ontario, Toronto. © Art Gallery of Ontario

Photo : Lawren S. Harris Neige II (1915). Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa. © Photo MBAC

Au féminin

Parmi les jeunes peintres venus faire leur apprentissage en Europe, figurent plusieurs femmes. Issues de la bonne société canadienne, elles incarnent la « nouvelle femme » nord-américaine, chère à l’écrivain Henry James. Au Canada, elles s’affirment en tant que peintre sans subir de préjugés. Celles dont les œuvres sont exposées au musée Fabre, auront toutes eu la possibilité de voter dès 1917. Deux ans auparavant, Mabel May obtient le prix de l’Académie royale des arts du Canada. Helen McNicoll, la plus célèbre des impressionnistes canadiennes, affectionne les scènes de plage ou les portraits d’enfants sages et bien élevés. Prudence Heward, à travers les portraits dits « psychologiques », exprime une vision intime et personnelle de la femme.

Photo :Helen McNicoll, Septembre ensoleillé (1913). Collection Pierre Lassonde. © MNBAQ, Idra Labrie

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

DÉCISIONS

Budget : l’esprit de l’intercommunalité retrouvé

Le budget 2020 n’ayant pas été voté avant les élections municipales, c’est seulement à la fin du mois de juillet que ce dernier a été présenté aux 92 élus du conseil de Métropole(1). D’un montant global de 1,35 milliard d’euros, il constitue la première étape de la construction collective d’un projet métropolitain qui répond aux défis du siècle et prend en compte la transition écologique.

C’est un budget 2020 largement engagé qui a été voté à la majorité par le conseil de Métropole le 31 juillet dernier. La crise sanitaire a entraîné le report du second tour des élections municipales et, dans un deuxième temps, de la date limite d’adoption des budgets. Élaboré en seulement 48 heures et dans un contexte de crise sanitaire, ce budget primitif, qui sera affiné lors d’une prochaine décision modificative à l’automne, est atypique. Il rattrape le temps perdu et intègre dans la même séance le débat d’orientation budgétaire, le budget primitif et le compte administratif. « Dans ce contexte difficile, nous avons malgré tout pu proposer un budget ambitieux afin d’accompagner les citoyens et les entreprises dans la crise. Dès ce premier budget, nous avons voulu intégrer les grandes priorités du mandat », précise Renaud Calvat, premier vice-président délégué aux finances, maire de Jacou.

Une première étape

Ce budget reflète « l’esprit retrouvé de l’intercommunalité », mais aussi « de coopération avec l’État et les collectivités voisines pour soutenir l’investissement et l’emploi, a souligné Michaël Delafosse lors du conseil de Métropole. Il incarne une Métropole qui investit pour la transition écologique et l’épanouissement de chacun ». Ce budget « vertueux et raisonnable » prévoit notamment l’ouverture d’une nouvelle autorisation de programme « mobilités actives » pour 150 millions d’euros dans le cadre du plan d’urgence mobilité zéro carbone. Il permettra, au cours de ces six prochaines années, de promouvoir et de mettre en œuvre les équipements nécessaires au développement de la marche, du vélo ou adaptés aux personnes à mobilité réduite.

(1) Le dernier MMMag, publié au mois d’août, était bouclé à cette date. C’est la raison pour laquelle le budget voté le 31 juillet est présenté dans ce numéro de novembre.

Photo : Dans le cadre de la construction de la future ligne 5, des travaux sont en cours pour anticiper la rénovation des réseaux souterrains et garantir leur bon état de fonctionnement. © TaM - Yannick Brossard

Budget primitif 2020 : 1,35 milliard d’euros

Dont 670 millions en dépenses de fonctionnement et 680 millions en investissement

22 %

Environnement (eau, assainissement, gestion des déchets, transition énergétique et écologique)

17 %

Transports et mobilités

17 %

Sports, culture et cohésion sociale

16 %

Gestion des espaces publics (voirie)

15 %

Développement économique et aménagement du territoire

13 %

Services supports

SEPT GRANDES ORIENTATIONS DÈS 2020

Gratuité des transports publics pour les Métropolitains les week-ends.

Création d’une autorisation de programme « mobilités actives » de 150 millions d’euros.

0 % d’augmentation des taux d’imposition des ménages.

Instaurer une dotation de solidarité communautaire (1 million d’euros en 2020) et des fonds de concours pour les communes (2 millions d’euros en 2020).

Soutenir les associations.

Réduire de 66 % la CFE (cotisation foncière des entreprises) des entreprises du secteur touristique en 2020 pour répondre aux conséquences économiques de la crise.

296 millions de dépenses d’équipement consolidées
en 2020.

Plus D'INFOS

montpellier3m.fr/budget

Conseils de Métropole // Mardi 15 septembre et lundi 12 octobre

HABITAT

Vers un encadrement des loyers

Le marché de la location s’est emballé à Montpellier. Avec un loyer moyen de 13,2 euros le m2 (1er janvier 2019), elle affiche des niveaux de loyers les plus élevés de France devant de grandes métropoles comme Toulouse, Bordeaux, Marseille… En parallèle, avec un taux de pauvreté très élevé de 26,6 %, les ménages ont de grandes difficultés à louer un logement. Résultat, les demandes en logements locatifs sociaux ne cessent de croître (5,1 % de la population en 2017). Face à cette situation, « Il y a urgence à mettre en place un encadrement des loyers à Montpellier », estime Claudine Vassas-Mejri, vice-présidente déléguée à l’habitat, au logement et aux parcours résidentiels, maire de Castries. Le conseil de Métropole va demander à l’État la mise en place d’un dispositif expérimental d’encadrement des loyers pour cinq ans comme à Paris ou à Lille. Ce dispositif impose que les loyers se situent entre - 30 % et + 20 % du loyer de référence fixé par l’observatoire local.

Photo : L’encadrement des loyers mettra un terme aux loyers excessifs à Montpellier. © C.Ruiz

AGROÉCOLOGIE

Des Semeurs de jardins

« Qui ne se plante jamais n’a aucune chance de pousser », telle est la devise affichée sur le site internet du réseau des semeurs de jardins. Créée en 2015, cette association anime et accompagne les jardins collectifs de la région. Développement de nouvelles formations en agroforesterie, semences paysannes, plantes médicinales, ateliers nutrition, permaculture, compost… Ses nombreuses actions s’inscrivent dans la politique agroécologique et alimentaire, mais aussi le tri à la source et la valorisation des biodéchets, développés par la Métropole. Elle fait partie des partenaires dynamiques du territoire, soutenus par la collectivité.

TRANSPORTS

Montpellier Horizon Hydrogène

21 bus électriques à hydrogène seront déployés sur le territoire dans les prochaines années. Équipés d’une pile combustible dans laquelle l’hydrogène et l’oxygène se combinent et produisent de l’électricité, ces véhicules 100 % propre ne rejettent que de l’eau. La Métropole a depuis plusieurs années de grandes ambitions de développement de cette énergie vertueuse. Son projet Montpellier Horizon Hydrogène (MH2) est un choix technologique fort qui s’inscrit pleinement dans le cadre de la nouvelle mobilité durable voulue par la Métropole. En parallèle de l’équipement en bus nouvelle génération, une unité de production et de distribution d’hydrogène sera créée afin de distribuer cette énergie aux professionnels, mais aussi aux particuliers. Pour mettre en œuvre ce projet, la Métropole a candidaté à des appels à projets aux niveaux régional, national et européen.

Photo : L’hydrogène, une énergie propre. © Shutterstock

AGENDA / / Lundi 23 novembre / 9h / C’est la date du prochain conseil de Métropole

HABITAT

Permis de louer un habitat digne de ce nom !

La Métropole compte 6 500 logements ne bénéficiant pas d’un confort minimal, dont plus de 4 750 à Montpellier. « Les marchands de sommeil instrumentalisent la détresse humaine, a dénoncé Michaël Delafosse lors du conseil de métropole. Nous devons répondre face à cette spéculation de la misère .» Le « permis de louer » est une réponse à cet habitat indigne. Dans les zones soumises à ce dispositif, l’autorisation préalable délivrée par la Métropole conditionnera la signature de chaque nouveau bail d’habitation. Celleneuve à Montpellier sera le premier quartier à en bénéficier à partir du 1er avril 2021. Ce dispositif sera évalué dans un an, pour ensuite définir de nouveaux périmètres d’autorisation de mise en location dans la Métropole. Les maires de Pérols, Villeneuve-lès-Maguelone, Cournonterral ou encore Grabels ont déjà exprimé leur intérêt pour ce « permis de louer ».

ENVIRONNEMENT

Succès de l’ÉcoMétropole de l’Écolothèque

22 communes sont partenaires en 2019 du programme ÉcoMétropole de l’Écolothèque. Il apporte aux équipes pédagogiques des communes des appuis techniques et un accompagnement pour mettre en place des animations sur l’environnement. L’objectif est de sensibiliser les enfants aux préoccupations environnementales par une approche ludique. Ce programme est prolongé jusqu’en septembre 2022 et renouvelable.

Photo : Les animateurs des communes se retrouvent à l’Écolothèque pour des ateliers pédagogiques sur l’environnement. © Ecolothèque

ZÉRO DÉCHET

Améliorer le tri des biodéchets

Les biodéchets ne sont pas suffisamment triés constate l’ADEME. Ils représentent encore 32 % des déchets jetés dans la poubelle des ordures ménagères résiduelles. Soit un gisement de près de 8 millions de tonnes au plan national. Depuis cinq ans, la Métropole encourage les pratiques de compostage collectif de proximité, en complément au développement, plus ancien, du compostage individuel. Mais un nouvel élan est nécessaire pour améliorer et développer ce tri. Dans ce cadre, la Métropole candidate à l’appel à projets de l’ADEME et de la Région Occitanie sur la généralisation du tri à la source des biodéchets.

Photo : Le tri des biodéchets est une étape essentielle vers le zéro déchet. © C.Marson

1 m€

C’est le montant du soutien financier apporté par la Métropole au château de Castries engagé dans un vaste programme de rénovation. Soit 27 % de son plan de financement prévisionnel. Cette troisième et dernière phase de travaux s’achèvera au premier semestre 2021.

- 5,3 %

C’est le taux de réduction des indemnités du président et des 20 vice-présidents du conseil de Métropole depuis septembre 2020.

265 909 €

C’est le montant des aides aux acteurs économiques pour le paiement des loyers professionnels des mois d’avril, mai et juin 2020 dans le cadre de l’épidémie de la Covid-19. Un soutien de la Métropole auprès des commerçants, artisans et entrepreneurs en complémentarité avec les aides gouvernementales et régionales durant la crise sanitaire (voir page 5).

Suivez en direct les conseils de Métropole sur montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

comm’unes

Fenêtres ouvertes sur les communes de Montpellier Méditerranée Métropole

BAILLARGUES

BEAULIEU

CASTELNAU-LE-LEZ

CASTRIES

CLAPIERS

COURNONSEC

COURNONTERRAL

FABRÈGUES

GRABELS

JACOU

JUVIGNAC

LATTES
Lavérune

LE CRÈS

MONTAUD

MONTFERRIER-SUR-LEZ

MONTPELLIER

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

PÉROLS

PIGNAN

PRADES-LE-LEZ

RESTINCLIÈRES

SAINT-BRÈS

SAINT-DRÉZÉRY

SAINT GENIÈS DES MOURGUES

SAINT GEORGES D’ORQUES

SAINT JEAN DE VÉDAS

SAUSSAN

SUSSARGUES

VENDARGUES

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

Métropole

Comment aider les associations ?

Annulation des évènements, fermeture des locaux, baisse des adhérents… La vie associative, pourtant moteur essentiel de la vitalité des communes, n’est pas épargnée par la crise de la Covid-19. Plusieurs villes de la Métropole ont mis en place des mesures pour leur venir en aide.

Les nuages planent sur la vie associative. Dès la rentrée, les grands rendez-vous des forums associatifs, temps forts pour le recrutement des bénévoles et des adhérents ont été en grande partie annulés. Et si certaines communes, comme Lavérune ont décidé malgré tout de permettre ce premier rassemblement associatif de l’année, c’est après un protocole strict préparé par le personnel communal et l’élu en charge de la vie associative, validé par la Préfecture. Dans les allées du parc, les stands étaient dispersés et la fréquentation régulée. Même démarche à Montferrier-sur-Lez, où l’apéritif traditionnel qui ouvre le Forum des associations, place des Grèses a été annulé. Chaque visiteur s’étant par ailleurs engagé à consigner son nom et son numéro de téléphone à l’entrée de la manifestation pour pouvoir être contacté en cas de contamination. Et avec une jauge de 100 personnes scrupuleusement respectée. La Ville de Jacou a fait le choix – quant à elle – d’étaler son évènement sur une semaine, avec un programme de permanences au domaine de Bocaud.

Tout reste à inventer

Devant la multiplication des mesures restrictives, de l’incertitude liée aux évolutions du contexte sanitaire, quels dispositifs mettre en place pour venir en aide à la vie associative ? La Ville de Montpellier qui a annulé son Antigone des Associations, pour offrir cette année une vitrine 100 % en ligne avec un site internet dédié, propose notamment un dispositif « Coup de pouce jeune », sous forme d’une aide financière de 50 euros pour une première inscription à une activité culturelle ou sportive proposée par une association. 300 000 euros ont été inscrits au budget de la Ville pour ce dispositif réservé aux 6-16 ans. La commune de Saint Jean de Védas a également opté pour un renforcement de la communication numérique, avec une refonte de l’annuaire des associations sur le site de la ville. En réponse aux exigences sanitaires, la municipalité s’est également mobilisée pour mettre à disposition des associations des salles plus grandes. Murviel-lès-Montpellier, de la même manière, a ouvert terrains de foot et jardin de la mairie pour accueillir en plein air les activités de nombreuses associations (gymnastique, yoga, chorale…). Toutes les subventions prévues ont été maintenues et le calendrier festif presque entièrement respecté (Festa Fogasse, fête de la musique, fête nationale, fête des associations…) dans le respect des jauges prévues et des dispositifs sanitaires.

PLUS D'INFOS

laverune.fr
ville-montferrier-sur-lez
ville-jacou.fr – montpellier.fr
saintjeandevedas.fr – murviel.fr

Photo : Jauge limitée à 100 personnes, respect des gestes barrières, identification des participants au bureau d’accueil… Grâce à un strict protocole sanitaire, Montferrier-sur-Lez a pu maintenir son Forum des associations, le 5 septembre. © Ville de Montferrier-sur-Lez

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Jour de marché

Rare marché à être resté ouvert durant le confinement, le marché des producteurs de Murviel-lès-Montpellier s’est même développé ces derniers mois. Tous les dimanches matin de 8h à 13h, sur la place de la Mairie, des professionnels locaux proposent des produits de qualité majoritairement en bio ou en agriculture raisonnée : un grand stand de maraîchage bio, des coquillages (huîtres, moules, palourdes...) et poissons pêchés du matin de l’étang de Thau, du miel et des fromages de chèvres de Murviel-lès-Montpellier, et depuis quelques mois maintenant : des olives, de l’huile d’olive et de la farine de pois chiche et blé cultivées à Pignan, de la charcuterie de l’Aveyron, des plats cuisinés du traiteur, en été, des raisins et du jus de raisin, au printemps des asperges et des plants pour le potager... L’occasion de consommer local et de faire vivre les producteurs de la région.

murviel.fr

BAILLARGUES

En direct sur l’appli

Après le recours à la Réalité Augmentée et la refonte de son site internet, la Ville de Baillargues se dote d’un nouveau moyen de communication via l’application « Baillargues.fr ». Disponible gratuitement sur smartphones et tablettes via l’Appstore ou le GoogleStore, elle permet d’accéder à l’essentiel des informations municipales telles que les actualités, l’espace famille ou encore les numéros utiles. Plus rapide et plus pratique, elle possède également l’avantage d’informer les administrés en temps réel, dans le cas d’informations importantes ou à caractère urgent (risque d’inondations, Covid-19...). Afin d’apporter toujours plus de services aux Baillarguois, cette nouvelle appli sera amenée à évoluer au fil du temps.

baillargues.fr

Photo : Toutes les informations de la commune à portée de clics. © Ville de Baillargues

JUVIGNAC

Novembre, mois de la photo

Dès le 4 novembre dans le hall de l’hôtel de Ville, une exposition fera la promotion des lauréats 2019 des Rencontres régionales de la photographie. Suivront, les 21 et 22 novembre, la 6e édition de ce rendez-vous organisé par la Ville de Juvignac en partenariat avec le Collectif 300 réunissant les clubs photo participants.

Ce ne sont pas moins de 300 photographies qui seront exposées aux 6es Rencontres régionales de la photographie. Treize clubs photo régionaux ont travaillé sur cet évènement qui rassemble les meilleurs clichés de ces amateurs à l’œil aiguisé. « L’objectif est de promouvoir le travail des clubs et de montrer que la photo est à la portée de tous, explique Luc Rower, cheville ouvrière du Collectif 300. Chaque adhérent propose deux photos, une en noir et blanc et une en couleur. Des clichés qui témoignent au fil des années de l’amélioration du niveau de ces photographes réunis en club. Ces Rencontres participent aussi à l’apprentissage du public qui apprécient des clichés de plus en plus techniques. » Le programme de ces deux jours de rencontres au gymnase Jean Moulin est riche. Une deuxième exposition inédite est à découvrir. Intitulée « Portraits ? », elle est réalisée par le club photo Objectif Image Montpellier. Chacun pourra également se faire tirer le portrait, seul, à deux, en famille ou avec des amis dans un studio éphémère animé par les membres des clubs photo. Deux conférences, qui s’annoncent passionnantes, sont programmées. Samedi 21 novembre à 16h, Jacques Fournier, enseignant de photographie posera la question : « La photographie est-elle nécessairement un cliché ? » et Frédéric Georgens, photographe professionnel parlera dimanche 22 novembre à 16h des « Oubliés de Tchernobyl » mis en avant dans une exposition de portraits d’habitants oubliés depuis 34 ans.

juvignac.fr

Photo : « Portraits ? » par Jean-Noël Jagiello. © Jean-Noël Jagiello

GRABELS

Un Atlas de la Biodiversité Communale

La commune de Grabels va mettre en place un Atlas de Biodiversité Communale (ABC). Il s’agit d’un inventaire naturaliste de la faune, la flore, des habitats et d’une cartographie des enjeux de la biodiversité de son territoire. Son objectif : acquérir des nouvelles connaissances sur la biodiversité de Grabels d’une part, pour aider les élus à préserver et valoriser le patrimoine naturel dans leurs décisions de politique locale, et d’autre part pour sensibiliser les habitants aux enjeux de biodiversité. Cet atlas est co-construit par les élus, l’association LUS et les Écologistes de l’Euzière. Les habitants, particulièrement les enfants et les adolescents, seront également invités à s’impliquer dans sa réalisation. La mise en place de ce document s’intègre dans la démarche de labellisation « Territoire Engagé pour la Nature » dans laquelle la commune va prochainement s’engager.

ville-grabels.fr

COURNONTERRAL

45 m3

C’est le volume des déchets ramassés par une soixantaine de Cournonterralaises et Cournonterralais mobilisés lors de la journée mondiale de nettoyage, autour de la Vigne du Parc, du Coulazou, dans les fossés de la D5 et dans la garrigue. Une initiative de la municipalité et de l’association Possibilé. Le service technique municipal a poursuivi durant la semaine sa mission d’extraction des déchets. De nombreuses autres communes de la métropole comme Sussargues ont également mené des opérations de nettoyage avec leurs habitants au cours du mois de septembre.

Photo : Stop aux déchets jetés dans la nature ! © Ville de Cournonterral

CASTELNAU-LE-LEZ

Un parc urbain au bord du Lez

Photo : Un nouveau parc va voir le jour cet automne au bord du Lez entre le pont de l’Europe et le pont de la Concorde. Un aménagement choisi par les Castelnauviens faisant suite à une consultation citoyenne. Trois projets étaient proposés aux habitants pour embellir et protéger ce poumon vert. C’est la troisième option avec notamment des aires de jeux pour petits et grands, des cheminements naturels, une plaine enherbée, un parcours sportif et un espace de stationnement pour foodtrucks, qui a été plébiscitée par 73 % des votants. D’un coût estimé à 300 000 euros, ce parc urbain d’environ 1 hectare devrait être livré en mars prochain. Les premières plantations débuteront dès ce mois de novembre. En parallèle, une réflexion est engagée en concertation avec la Ville de Montpellier afin d’envisager l’aménagement d’une passerelle piétonne et cycliste au-dessus du Lez.

castelnau-le-lez.fr

© Grand Angle

LATTES

En route !

Du 14 novembre au 3 mai 2021, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades nous emmène sur la voie Domitienne, le plus ancien monument romain du Languedoc. Cette exposition intitulée En route ! La voie Domitienne du Rhône aux Pyrénées, rassemble près de 200 œuvres. Elles évoqueront les haltes dans les relais routiers, les itinéraires empruntés, l’ingéniosité des concepteurs, la construction d’ouvrages d’art ou les bornes militaires, monuments d’allégeance au pouvoir impérial.

museearcheo.montpellier3m.fr

Photo : Une exposition coproduite avec la DRAC Occitanie. © Cépé - cepe-illustration.com

MONTFERRIER-SUR-LEZ

Artisans du Monde

Artisans du Monde Montpellier est une association animée par des bénévoles qui porte une vision engagée du commerce équitable. Depuis 2011, elle organise une expo-vente à Montferrier-sur-Lez. Cette 10e édition de l’expo-vente d’Artisans du Monde se tiendra du 13 au 15 novembre au Devézou. On y trouvera cette année encore des produits alimentaires, des cosmétiques, des jouets, de l’artisanat, mais vous pourrez aussi discuter d’un commerce solidaire avec les bénévoles ou participer à des animations.

ville-montferrier-sur-lez.fr

CLAPIERS | PIGNAN

Jeunes prodiges

Ils ont en commun leur précocité et cultivent un talent sportif rare. Le Clapiérois Théo Blass, 10 ans et le Pignanais Nathan Amirault, 13 ans sont des champions dans leurs disciplines respectives, l’escalade pour le premier et la moto pour le second.

Du côté de Saint-Guilhem-le-Désert, Théo Blass a signé une nouvelle première mondiale cet été en devenant le plus jeune grimpeur de l’histoire à gravir une voie de difficulté 8C, « Souvenirs du Pic ». Du très haut niveau. Ce collégien, fils de grimpeurs, force l’admiration du monde de l’escalade et de la montagne. Les précédents records étaient détenus par des superstars de l’escalade, l’Américaine Ashima Shiraishi et le Tchèque Adam Ondra…

C’est sur le circuit de Carole en Seine-Saint-Denis que Nathan Amirault s’est distingué fin août en remportant sa première course de Superbike objectif Grand Prix. Féru de vitesse, il est devenu le plus jeune pilote de moto à remporter une course du championnat de France de Superbike. Encadré par son père dès l’âge de cinq ans, le Pignanais licencié à Alès suit aujourd’hui un programme sportif intense pour atteindre ses objectifs. Deux virtuoses à suivre.

Photo : Théo Blass, nouveau recordman mondial d’escalade, consolide son niveau 8C avant de gravir une nouvelle marche… © Vlad Arn

Photo : Nathan Amirault, un des pilotes moto les plus rapides de sa génération. © Etienne Maurin

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Chantiers nature

Cap sur les Salines. De Villeneuve-lès-Maguelone à Mireval en passant par Vic-la-Gardiole, un chapelet de lagunes, sites protégés découpent le paysage. Les gestionnaires de ces espaces naturels œuvrent au quotidien pour préserver ces zones humides d’importance internationale pour la flore, la faune et les habitats naturels qu’elles abritent. Ils font aussi appel à toutes les bonnes volontés tout au long de l’année pour les accompagner dans leurs travaux. Venez les aider à entretenir, restaurer, aménager ces zones humides. Rendez-vous les 4 et 7 novembre (9h-12h) pour poser des clôtures et arracher des plantes envahissantes. Mais aussi le 18 novembre (9h30-16h30) pour des travaux de peinture et de nettoyage des bâtiments des sauniers afin de préparer la prochaine exposition artistique de la galerie éphémère.

Inscription obligatoire au 04 67 13 88 57 ou salines@cenlr.org

Photo : Les Salines de Villeneuve-lès-Maguelone, une faune et une flore à protéger. © C.Ruiz

BEAULIEU

À la découverte du sentier des carrières

La manifestation Regards croisés, organisée par l’association A.R.B.R.E de Beaulieu et Restinclières, s’intéresse à un élément vital pour l’homme et la planète : l’eau. Du 16 au 21 novembre, des expositions prêtées par la Maison départementale de l’environnement informeront sur différentes problématiques liées au précieux liquide. Le mercredi 18 novembre, jour des enfants, des ateliers sont destinés aux 6-12 ans. Manipulation de maquette, discussion, sortie près du ruisseau du mas de Lauriol ou encore expériences de fabrication d’eau saumâtre ou d’une lessive naturelle sont au programme. Deux conférences auront lieu le samedi 21 novembre à 18h à Beaulieu ; Frédéric Léone, professeur des universités spécialiste des catastrophes et risques naturels interviendra sur la richesse et les caprices de l’eau sous le titre Vivre et s’adapter dans les zones inondables et Yves Caraglio, ingénieur au Cirad, traitera de l’adaptation du vivant au manque d’eau.

arbre34160.org

Photo : Dix panneaux pédagogiques agrémentent le sentier découverte des carrières. © Ville de Beaulieu

RESTINCLIÈRES | BEAULIEU

Regards sur l’eau

De 2018 à 2020, l’association ARBRE (Association Restinclières Beaulieu pour le Respect de l’Environnement) a conçu et réalisé un sentier de découverte des carrières de Beaulieu en partenariat avec le projet national Floris’Tic (botanique numérique) et le soutien de la municipalité de Beaulieu. Long de 1,7 km et agrémenté de dix panneaux d’information, ce sentier débute au parking du Bois du Renard et permet la découverte du cadre naturel des carrières, lieu d’exploitation séculaire de la pierre de Beaulieu. Des fourmis noires et rouges peintes assurent le balisage du sentier, véritable jeu de piste pour les enfants. Au fil de leur promenade, les visiteurs découvrent aussi bien les relations privilégiées qui existent entre les plantes et les insectes (par exemple, le chêne vert et le bupreste ou le figuier et le blastophage), que les particularités des plantes accrocheuses ou des plantes dont il faut se méfier. Mise en valeur du patrimoine naturel et historique, le sentier emprunte d’anciens chemins de carriers qui conservent les traces laissées par les roues des charriots et les fers des chevaux, mais aussi les anciens fronts d’extraction. Un outil pédagogique pour les écoles et un moyen de sensibilisation à l’environnement local.

mairiedebeaulieu.fr

Photo : Expositions, ateliers et conférences sur l’eau. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en action

GRATUITÉ DES TRANSPORTS

Montpellier engagée pour la transition écologique et solidaire

La gratuité des transports publics le week-end est une mesure en faveur d’une transition écologique et solidaire et du pouvoir d’achat des familles. Il s’agit d’une première phase avant un élargissement aux jeunes et aux seniors en semaine puis pour tous les habitants. Cette première étape est aussi une mesure économique de relance de l’attractivité du commerce de proximité.

Comment cela fonctionne ?

Depuis le 5 septembre, les habitants de la métropole de Montpellier peuvent monter à bord des bus et tramways gratuitement le week-end. Cette gratuité prend effet à compter du vendredi à minuit et jusqu’au dimanche à 23h59. Pour en bénéficier, les voyageurs doivent être en possession d’un titre de transport, le Pass week-end gratuit, disponible sur simple demande.

Où se procurer un Pass week-end gratuit ?

C’est tout simple ! Sur votre smartphone, rendez-vous sur l’application M’Ticket TaM. Laissez-vous guider et, en quelques clics, vous accédez à votre précieux sésame. Il faut au préalable vous munir d’une pièce d’identité, d’un justificatif de domicile et d’une autorisation parentale (pour les + de 3 ans et les - de 18 ans). Un titre provisoire vous sera envoyé jusqu’à validation définitive de la demande.

Comment faire si je n’ai pas de téléphone portable ?

Si vous êtes déjà détenteur d’une carte TaM (non abonné), vous pouvez également effectuer votre demande de Pass week-end gratuit en remplissant le formulaire en ligne suivant : https://gratuite-we.tam-voyages.com
Votre demande sera traitée dans un délai de 48 heures. Vous pouvez aussi vous rendre dans un espace Mobilité de TaM (Maguelone, Ferry, Mosson) après la prise d’un rendez-vous en ligne.

Cette gratuité bénéficie-t-elle aux abonnés ?

Oui. Afin d’en faire profiter tous les habitants de la Métropole de Montpellier, une baisse de 10 % sur les abonnements transport TaM est en place depuis le 17 septembre. Les personnes ayant pris leur abonnement avant cette date peuvent être remboursées au prorata. Il suffit pour cela de se rendre sur tam-voyages.com

Dois-je valider mon titre de transport le week-end ?

Oui. Votre titre de transport doit être validé à chaque montée dans le bus ou le tramway, et ce même pendant les week-ends de gratuité. Votre QR code doit être présenté au conducteur de bus et aux contrôleurs dans le tramway. Le titre de transport vaut assurance et couvre la responsabilité civile en cas d’accident ou de dommages.

36 500

C’est, à la date du 1er octobre, le nombre de Pass week-end gratuits qui ont été créés dont plus de 23 000 via l’application M’Ticket TaM.

Photo : Montpellier est la première métropole en France à instituer la gratuité de son réseau de transports (4 lignes de tramway et 41 lignes de bus) le week-end pour les résidents des 31 communes de la Métropole. © F.Damerdji

Que pensez-vous de la gratuité des transports publics le week-end ?

« Une bonne mesure »

Julien THOMAS

« Je pense que c’est une bonne mesure car les gens n’ont pas forcément un forfait. Avec le coronavirus, je n’ai pas repris mon abonnement. Mais, du coup, avec cette gratuité, je peux prendre les transports en commun ponctuellement. Cela permet de venir en ville le week-end. Pour autant, je ne sais pas s’il faut étendre cette mesure à toute la semaine car la mise en service des tramways, ce n’est pas gratuit. Surtout, s’il est prévu d’en mettre d’autres. Il faudrait que les gens payent un petit peu. »

Photo : © F.Damerdji

« C’est un bon début »

Emma PERRET

« C’est cool. Je ne peux pas mettre 1,60 euro dans le tramway à chaque fois. Cette gratuité est une bonne chose pour ceux qui n’ont pas trop les moyens et veulent quand même se déplacer. J’espère que ce ne sera pas que le week-end et que l’on mettra aussi des mesures en semaine pour ceux qui ont besoin d’aide. C’est un bon début. C’est bien de prendre en compte le monde dans lequel on vit et voir des gens qui vivent dans leur ville. Et pas juste sa petite personne. On verra si cela se concrétise. »

Photo : © F.Damerdji

« Cela va changer mes habitudes »

India PAVAGEAU

« Je pense que c’est une bonne idée pour les étudiants qui ont déjà le loyer de l’appart’ à payer et bien d’autres dépenses. D’avoir cela gratuit, ça nous arrange. Cela va changer mes habitudes. Dans la semaine, j’ai pas mal de cours alors je me déplace peu mais le week-end, je vais pouvoir profiter de la ville et visiter davantage. Je sais qu’il est prévu que cette mesure soit élargie plus tard à toute la semaine et je pense que cela facilitera la vie de beaucoup de gens. Montpellier montre un bel exemple. »

Photo : © F.Damerdji

« Intéressant pour les petits revenus »

Jean-Michel STROHL

« L’idée me paraît intéressante et surtout pour les petits revenus qui se privent de certaines choses parce qu’ils ne peuvent pas se l’offrir. Là, cela leur fait déjà une chose en moins à payer et je pense aussi que cela peut inciter certaines personnes qui sortent peu de chez elles à le faire plus souvent. Les transports en commun permettent de se déplacer facilement en ville. Plus que la voiture. Et c’est moins polluant. Je viens de l’Est et j’espère que cette initiative sera reprise par d’autres villes. »

Photo : © F.Damerdji

« Une mesure écologique »

Aurélie RUBIO

« C’est une très bonne mesure. On avait voté pour M. Delafosse en partie pour ça. Donc, on est ravi. C’est une mesure écologique et pour le pouvoir d’achat. Pour ma part, je privilégie le tram et le vélo. Avant, pour venir en ville le samedi, je prenais la voiture. Là, j’ai pris le tram. Je souhaite qu’on aille plus loin, pour les jeunes surtout. Moi, je ne l’utiliserai pas dans la semaine car je travaille loin et en dehors de Montpellier mais c’est une très bonne mesure. Montpellier va faire école. »

Photo : © F.Damerdji

MÉDECINE

Dans les coulisses de la nouvelle fac

À l’aube de ses 800 ans, célébrés tout au long de l’année, la faculté de médecine de Montpellier, née en 1220, est entrée dans le IIIe millénaire avec un nouveau bâtiment, construit à proximité du CHU Arnaud de Villeneuve. Une heureuse conjonction qui permet de rassembler sur un seul lieu, depuis 2017, formation, recherche, soins et innovation. Conçue par l’équipe de l’architecte montpelliérain François Fontès et financée intégralement par la Région Occitanie, cette université high tech perpétue la tradition qui a placé Montpellier à la pointe du savoir médical, grâce à des technologies d’apprentissage innovantes, uniques en France. Visite guidée.

Héritage humaniste

Donnant sur un vaste parvis qui fait face à la station Occitanie de la ligne 1 de tramway, l’entrée de la faculté, qui s’étend sur 11 000 m² et six niveaux, s’effectue par un immense atrium tout en verre. Entre la nef centrale, l’escalier monumental, les hautes colonnes en pierre et la passerelle transparente, se dénoue le fil conducteur qui relie l’ancienne et la nouvelle facultés : des rappels de couleur écarlate au sol, au plafond qui symbolisent l’ADN de la médecine à Montpellier. L’autre fil rouge : la devise de la faculté « Olim Cous nunc Monspeliensis Hippocrates »(1), gravée au-dessus du buste d’Hippocrate dans le bâtiment historique, et qui est inscrite stratégiquement en bonne place, à la vue de tous les étudiants…

(1) « Jadis, Hippocrate était de Kos, maintenant il est de Montpellier »

Médecine du futur

Rabelais, Gui de Chauliac, François Lapeyronie, Nostradamus, Chaptal… Au plafond de chacun des cinq amphithéâtres s’affichent les visages des médecins illustres qui évoquent l’histoire de la faculté de médecine, comme pour maintenir symboliquement le lien entre les deux institutions. Des caméras y filment les cours, ainsi que dans les 15 salles de travaux dirigés connectées. Les séances sont ensuite podcastées et mises à la disposition des étudiants et des centres hospitaliers, afin de créer un réseau de la connaissance, favorisant les synergies. Dans la salle d’excellence des pratiques, utilisée pour les congrès et réunions de prestige, la fresque du plafond reproduit le serment d’Hippocrate.

Savoir, savoir-faire et savoir-être

Les étudiants s’entraînent aux gestes chirurgicaux grâce à une plateforme d'apprentissage par simulation, qui comporte un bloc opératoire, une salle de réanimation motorisée, une salle de néonatalogie et un laboratoire d’anatomie permettant de s’exercer en situation réelle.

Dans les salles de simulation aux gestes de soins, ils pratiquent opérations, soins d’urgence et réanimations sur des mannequins informatisés. Ces séances d’entraînement sont retransmises en direct aux autres étudiants situés dans des salles de débriefing, pour favoriser échanges et pratiques, et au-delà du geste médical, la gestion humaine des évènements.

PLUS D'INFOS

facmedecine.umontpellier.fr

Photo : La nouvelle faculté de médecine, un bâtiment signé François Fontès. © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Photo : © H.Rubio

Explorez l'histoire de la médecine !

Dans le cadre du 800e anniversaire de la faculté de médecine, le musée Fabre propose Fabre and the city 2, une application géolocalisée pour explorer l’histoire de la médecine à Montpellier, à travers des parcours de jeux scénarisés de lieux et de monuments emblématiques. Trois parcours gratuits. Une belle expérience à vivre en famille ou entre amis.

Application téléchargeable sur le Play Store et l'Apple Store.

Photo : Une application géolocalisée à télécharger gratuitement sur les stores. © Léa Cluzel-Les Fées Spéciales

Pharmacopées

Jusqu’au 10 janvier, le musée Fabre présente Pharmacopées, à l’hôtel de Cabrières-Sabatier d’Espeyran. Cette exposition exceptionnelle de faïences montpelliéraines d’une qualité remarquable, issues du don d’un collectionneur particulier montpelliérain, auxquelles s’ajoutent d’autres prêts privés et universitaires, privilégie la découverte, à travers l’histoire de leurs usages.

museefabre.montpellier3m.fr

Tradition diététique

Jeudi 12 novembre à 18h, à la médiathèque Émile-Zola, Madeleine Ferrières, professeur honoraire d’histoire moderne, spécialiste de l’histoire de l’alimentation donnera une conférence intitulée La tradition diététique à la Faculté de médecine de Montpellier.

montpellier.fr

© C.Ruiz

en action

AGROÉCOLOGIE

Le Petit marché des producteurs

Tous les jeudis de 16h à 19h se déroule le « Petit marché » au domaine de Mirabeau à Fabrègues. Il a été lancé en juin dernier par les trois producteurs du lieu. Ces derniers sont installés sur les 205 hectares de l’Agroécopôle, propriété foncière de la commune de Fabrègues.

Le « Petit marché » bio, local et solidaire est à l’image de la vigneronne Pauline Chatin (Vigne de Cocagne), de l’éleveuse de chèvres et de brebis Alison Lino (La ferme Mira’Bio) et du maraîcher Thomas Richaud (Les jardins de Cocagne Mirabeau). Tous trois exploitent et font revivre le domaine de Mirabeau à Fabrègues. Ils seront rejoints d’ici quelques semaines par deux autres porteurs de projet.

Sur les étals du Petit marché : de l’huile d’olive, du vin, de beaux et bons légumes tout juste cueillis(1), des fromages, de la charcuterie, des plats préparés de chevreaux ou d’agneaux, du miel, des œufs, du jus de raisin et du pain de la boulangerie Pain et partage de Fabrègues. Autant d’aliments « bio » ou en conversion pour préparer des repas complets et équilibrés.

Bio, local et social

Les trois professionnels ont choisi de créer le « Petit marché » pour valoriser leurs productions. « Nous menons tous notre projet avec des valeurs communes. À commencer par l’écologie. Nous travaillons peu ou pas le sol, nous respectons la biodiversité et nous avons des pratiques douces encadrées par le Conservatoire des espaces naturels qui pilote l’installation de nos activités », explique Thomas. « Les autres axes cultivés ici sont l’agriculture biologique, l’insertion sociale et professionnelle, le travail avec le secteur agricole local et la vente directe », poursuit Pauline. « Et afin de faire découvrir le domaine au plus grand nombre, nous proposons aussi un marché des producteurs qui est organisé chaque deuxième samedi du mois de 9h à 13h », ajoute Alison. Une occasion pour les chalands de découvrir le troupeau de chèvres et de moutons. Rendez-vous les samedis 14 novembre et 12 décembre pour un marché spécial Noël.

Vers une agriculture vivrière

S’il y a quelques années, le domaine de Mirabeau était à l’abandon, il fait aujourd’hui vivre 25 personnes et fournit des productions variées au fil des mois. « Il fait partie de l’archipel des fermes ressources du territoire de la métropole, explique Isabelle Touzard, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole à la transition écologique et solidaire, biodiversité, agroécologie et alimentation, maire de Murviel-lès-Montpellier. Les collectivités locales et la Métropole mènent une politique de reconquête agricole pour une agriculture nourricière afin de répondre aux besoins des habitants. De nouveaux espaces de production émergent comme les domaines de Viviers (Jacou), de la Condamine (Montpellier), l’agriparc du Mas Nouguier (Montpellier), l’agriparc de La Mosson (Lavérune) ou l’installation de maraîchers à Grabels… Autant de lieux qui à terme recréent du lien entre les consommateurs et les producteurs. »

1. Engagement sur l’achat de quatre paniers de légumes.

PLUS D'INFOS

jardinsmirabeau.fr

vignedecocagne.fr

Facebook La ferme Mira’Bio – Fabregues

Photo : Alison Lino, éleveuse La ferme Mira’Bio © C.Ruiz

Photo : Pauline Chatin, vigneronne Vigne de Cocagne © C.Ruiz

Photo : Thomas Richaud, maraîcher Les jardins de Cocagne Mirabeau © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en chantier

Médiathèques

Fellini fusionne avec Zola

Compte tenu du contexte sanitaire, la médiathèque Zola a partiellement rouvert
au public, à l’issue d’une première phase de travaux de restructuration, destinés à intégrer sur son site la médiathèque Fellini en mai prochain. Une fusion qui s’accompagne de nouvelles offres attractives pour le public.

À Montpellier, la médiathèque Federico Fellini, qui fermera définitivement ses portes avant l’été, et la médiathèque centrale Émile Zola ne feront plus qu’un seul et même équipement d’ici mai 2021.

Cette fusion des moyens et compétences des deux structures va permettre de redonner de l’espace au cinéma, au numérique, aux jeux vidéo et de société. Et d’apporter également une cohérence de l’offre de la médiathèque Zola dans des conditions techniques et de confort améliorées.

Le projet, réalisé dans le respect de la construction d’origine de l’architecte Paul Chemetov, nécessite une reconfiguration d’une partie des espaces et la création de surfaces de plancher supplémentaires. Les travaux ont débuté en 2019 par la transformation de l’ancien auditorium en une salle de cinéma et de conférences de 189 places, dotée d’équipements high tech, qui a été inaugurée en janvier dernier.

Des nouveautés

Parmi les nouveautés à découvrir, un espace d’actualités enrichies, créé au Forum de l’actualité, qui permettra prochainement de consulter des contenus audiovisuels sur téléviseurs et tablettes dans des conditions optimales. Ainsi qu’un espace d’exposition patrimoniale aménagé au 3e étage, dans le secteur Patrimoine réorganisé pour l’occasion.

Actuellement, les travaux de restructuration se poursuivent pour ouvrir progressivement de nouveaux espaces au public d’ici le printemps. Aperçu.

• Une salle de projection de 49 places, une vidéothèque de consultation et une bibliothèque du cinéma (livres, CD, DVD) seront situées au 1er étage sur une nouvelle mezzanine accessible par une passerelle créée pour l’occasion, dans le prolongement de L’Île aux contes.

• Un espace de jeux vidéo proposera différents univers pour PC, familles, réalité virtuelle, consoles, tablettes et jeux mobiles.

• Deux salles de jeux de société seront destinées aux jeux familiaux et ceux plus bruyants : babyfoot, billard, consoles de retro gaming.

• Enfin, un espace de médiation numérique et coworking sera dédié au travail collaboratif, à la formation et aux ateliers numériques créatifs.

Coût total des travaux : 6,3 millions d’euros (dont 1,4 million d’euros de l’État).

Photo : À Zola, les travaux de restructuration se poursuivent pour offrir au public de nouveaux espaces, notamment une mezzanine dédiée au cinéma, au printemps 2021. © F.Damerdji

Vendargues

Mise en sécurité du pont de la RM 112

Des travaux de réhabilitation sont en cours pour mettre en sécurité le pont situé à Vendargues, qui porte la RM 112 (21 000 véhicules / jour) et franchit la RN 113 (50 000 véhicules / jour). Les dégradations recensées sur cet ouvrage d’art, construit en 1981, nécessitent une intervention rapide. Leur financement de 743 879 euros est assuré à 100 % par la Métropole. Les travaux ont débuté en octobre et s’achèveront en mars 2021. Pendant toute la durée du chantier, £la circulation est maintenue dans les deux sens sur les deux voies, en journée et aux heures de pointe. Des coupures ponctuelles auront lieu exclusivement la nuit de 22h à 6h. Une déviation sera mise en place pour les poids-lourds dans les deux sens de circulation de la RM 112.

montpellier3m.fr

Enfouissement des lignes à haute tension

Le dernier pylône

Entamés en 2018, les travaux de démontage des quatre lignes à haute tension situées à l’est de Montpellier, dans les quartiers Eurêka, Millénaire, Odysseum et Port Marianne se sont poursuivis jusqu’à la fin du mois d’octobre. Au total, ce sont 13 kilomètres de lignes et 36 pylônes qui ont été supprimés depuis l’autoroute A709 jusqu’au domaine de Verchant.

montpellier3m.fr

Photo : © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dossier

Faire le choix du vélo !

Pratique, économique et bon pour la santé, les vertus du vélo sont connues, mais pas encore pratiquées par tous ! Lorsque l’on sait que 30 % des gaz à effet de serre proviennent des transports, dont un tiers des voitures particulières, pourquoi ne pas changer ses habitudes en passant du quatre-roues au vélo ? Un réflexe encouragé à l’échelle de toute la métropole dans le cadre de la transition écologique et solidaire mise en œuvre.

Photo : © C.Ruiz

« Le vélo électrique, principale alternative à la voiture »

Julie Frêche, vice-présidente déléguée aux transports et aux mobilités actives, conseillère municipale de la Ville de Montpellier.

Quelle est la place du vélo dans la Métropole ?

Loin d’être un phénomène de mode, le vélo est une vraie réponse aux embouteillages ainsi qu’à la crise sanitaire et à l’impérieuse nécessité de respecter les gestes barrières.
Non seulement il affiche une vitesse moyenne comparable à celle d’une voiture dans un contexte urbain (12-15 km/h), mais c’est aussi un moyen bon marché pour se déplacer et se maintenir en bonne santé. Aujourd’hui, seulement 3 % des habitants se déplacent à vélo. Notre objectif est de passer à 10 %.
La Métropole doit rattraper son retard et favoriser les modes actifs comme dans toutes les grandes agglomérations européennes.

Quelles sont les solutions mises en place pour accompagner son développement ?

L’aide à l’achat de 500 euros pour un vélo à assistance électrique que nous mettons en place, avec l’expertise du tissu associatif, est la plus importante de France pour une métropole (voir p.36).
En parallèle, nous sécurisons les aménagements cyclables avec l’ambition de passer de 160 km à 300 km de pistes cyclables d’ici 2026 et de réaliser le réseau express vélo afin de mieux desservir toutes les communes. D’ailleurs, de nouvelles pistes seront inaugurées avant la fin de l’année. Les priorités sont de desservir les zones d’emploi, les établissements scolaires et de loisirs (comme les piscines et les médiathèques) tout en sécurisant les parcs de stationnements, notamment dans les P+tram et aux abords des deux gares SNCF.

Comment inciter les habitants à l’usage du vélo ?

Développer le vélo implique que l’automobile, aujourd’hui majoritaire, partage l’espace public avec les autres usagers. Le vélo à assistance électrique est en mesure de concurrencer la voiture individuelle. Il permet de réaliser plus facilement et plus rapidement des trajets dans un cadre périurbain. Lorsque l’on sait que 50 % des salariés travaillent à moins de 8 km de leur domicile, son utilité ne fait pas débat. Par ailleurs, le développement du vélo dans la Métropole s’inscrit dans une stratégie plus large, comprenant la gratuité des transports publics(1), l’arrivée de la ligne 5, la création de lignes de bus à haut niveau de service, de nouveaux parkings relais… Autant de solutions à saisir pour ses déplacements quotidiens.

(1) Ils sont gratuits le week-end depuis le 5 septembre pour tous les habitants de la Métropole (voir p.24-25).

Tous cyclistes !

Vélotafeurs, étudiants, promeneurs du dimanche, adolescents… ils sont nombreux à enfourcher leur deux-roues pour se déplacer. Autour de ces cyclistes du quotidien gravite un écosystème d’acteurs économiques et d’associations qui ont eux aussi la tête dans le guidon. Découverte.

« 20 km pour aller travailler »

Florence, 50 ans

« Cela fait une dizaine d’années que j’ai abandonné le tout voiture. D’abord adepte de la trottinette, je suis passée au vélo depuis trois ou quatre ans pour faire le trajet entre mon domicile à Cournonterral et mon lieu de travail situé dans le quartier du Millénaire à Montpellier. Une vingtaine de kilomètres, totalement à vélo ou en stationnant ma voiture en entrée de ville, ce qui me permet de prendre l’air, de me dépenser et de passer un moment agréable. Je suis assise toute la journée, c’est un sas de décompression que j’apprécie. En voiture, avec le trajet et les embouteillages, je mettrais une bonne heure pour arriver à destination. »

Photo : © C.Marson

« Une grande continuité des pistes »

Stéphane, 25 ans

« Je suis étudiant en Master 2 de chimie des matériaux et je me rends tous les jours à la fac à vélo. Je mets environ 25 minutes pour y aller, c’est à peu près le même temps qu’en tramway mais je préfère ce mode de déplacement car cela me permet de faire du sport. Je viens de Toulon et je constate qu’ici, il y a une plus grande continuité de pistes cyclables, sans partage de la chaussée avec les voitures. C’est bien plus sécurisant. »

Photo : © C.Marson

« Prise en main très simple du vélo électrique »

Alexandra, 40 ans

« Pendant la semaine européenne de la mobilité, j’ai eu l’occasion de tester un vélo à assistance électrique durant cinq jours avec mon entreprise. C’était très pratique, rapide et je n’étais plus confrontée aux problèmes de stationnement habituels. J’arrivais au bureau, du côté d’Euromédecine, en moins de 30 minutes après une balade en passant par le centre-ville. Je n’avais jamais utilisé de vélo électrique auparavant. La prise en main s’est avérée très simple. Les aides financières actuelles proposées par les différentes collectivités locales m’incitent fortement à passer le pas et à m’équiper. »

Photo : © C.Marson

« Je dépose mes enfants à l’école »

Anaïs, 36 ans

« Petite, à Rouen, mes parents m’emmenaient à l’école à vélo. C’étaient les seuls à le faire. Maintenant, c’est généralisé, ce qui est très bien. Avant j’utilisais une remorque pour conduire mes enfants à l’école mais cela n’était pas très sécurisant. En septembre, j’ai acheté un vélo cargo électrique dans lequel je les mets. J’ai essayé d’utiliser ma voiture, mais je perds un temps fou car je dois attacher mes enfants, puis les détacher quand on est arrivés. Il me faut trouver de la place pour me garer, ce qui n’est pas évident. Le vélo est la solution idéale. «

Photo : © F.Damerdji

Le retour à l’emploi grâce au vélo

Ils sont huit, d’âges différents, à bénéficier du plan d’insertion vers l’emploi mis en place par l’association Recycle & vous. Situé rue Louis-Figuier à Montpellier, l’atelier de réparation de vélo, la Fabr’hic à vélo, a ouvert en décembre 2019. « Tous ne veulent pas devenir mécaniciens cycle, explique Christophe Cabos, l’encadrant technique. Cependant, ils ont tous envie de se remettre en selle. Ici, ils reprennent leurs marques, ils intègrent les contraintes du travail mais aussi ses plaisirs. » À raison de 24 heures par semaine, ils redonnent une nouvelle vie aux vélos. À partir de matériel donné (dans le cadre d’un partenariat ou d’un don bénévole) chaque vélo est examiné, réparé et complété avec les composants recueillis sur d’autres pièces. Depuis pratiquement un an d’existence (dont deux mois de confinement qui ont interrompu l’activité), l’atelier peut déjà compter à son actif une personne qui a trouvé un emploi et trois autres qui vont effectuer une formation qualifiante.

Photo : L’atelier est la preuve que le vélo peut être un outil d’insertion professionnelle. © C.Ruiz

ILS S’INVESTISSENT

Faire du tout terrain

Avis aux amateurs de terrains escarpés et vallonnés : Clap-Bike, école de VTT pour jeunes et adultes implantée à Clapiers, roule assidûment sur les sentiers du bois de la commune. Un site présentant une topographie idéale pour l’exercice. Des balades et randonnées sont régulièrement organisées également dans les environs.

sites.google.com/site/clapbikevtt

Se remettre en selle

Vous souhaitez vous mettre ou vous remettre au vélo ? Vous avez une petite appréhension ? Pas de panique, l’association Vélocité Montpellier a un remède pour vous : des ateliers de « remise en selle ». Pour une reprise en douceur et pleine de sérénité.

velocite-montpellier.fr/remise-en-selle

Devenir bénévole

Le vieux Biclou fête ses 15 ans d’existence en 2020. Connu pour ses ateliers coopératifs d’autoréparation et d’initiation à la mécanique, la structure accueille tous les cyclistes, novices ou confirmés, sans distinction de niveau !

vieuxbiclou.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

50 euros sont versés par l’État pour faire réparer/réviser son vélo.

coupdepoucevelo.fr

Une métropole à parcourir à bicyclette

C’est le moment de se remettre en selle ! Le réseau cyclable est en pleine évolution, mais l’existant facilite déjà les déplacements à différentes échelles. Zoom sur quelques-uns de ces axes cyclables.

Cournonsec – Montpellier

L’utile à l’agréable

Sur 12 km, une piste cyclable permet de relier les communes de Cournonsec à Montpellier. Bidirectionelle, elle traverse Cournonterral, Pignan et Lavérune avant de rejoindre le rond-point Maurice-Genneveaux à Montpellier. Très fréquentée, surtout le week-end par les promeneurs, elle offre la possibilité aux cyclistes de rouler en toute sécurité. Au printemps 2021, des travaux seront engagés afin de prolonger la piste cyclable entre la sortie de Cournonsec et l’élevage avicole au nord de Montbazin, sur une longueur de 2 kilomètres.

Photo : © C.Ruiz

Baillargues – Mauguio

Un projet collectif

La Métropole de Montpellier porte avec le Département de l’Hérault et l’Agglomération du Pays de l’Or, la réalisation d’une piste cyclable entre le centre-ville de Mauguio et le pôle d’échange multimodal de Baillargues. Cet axe, long de 6 kilomètres, a été l’un des projets retenus par l’État dans le cadre du plan « vélo et mobilités actives » destiné à cofinancer, aux côtés des collectivités, des infrastructures cyclables variées et utiles, comme la création de passerelles, la réhabilitation de ponts ou de tunnels, la sécurisation des franchissements de carrefours complexes… 85 000 euros ont ainsi été débloqués. Cette réalisation en cours, permettra à terme de relier Baillargues à Mudaison, via Mauguio, en longeant le canal du Bas-Rhône Languedoc.

Photo : © C.Ruiz

Avenue de la Pompignane (Montpellier)

Vélos, bus et véhicules de secours

L’avenue de la Pompignane est l’une des voies de Montpellier (avec l’avenue Clemenceau, l’avenue de la Justice de Castelnau...) qui, à titre expérimental, a été transformée en voie cyclable mixte. Elle permet ainsi aux vélos mais aussi aux bus et aux véhicules de secours de trouver toute leur place sur une même voie. Cet été, entre le rond-point Christophe-Colomb et la rue Henri-Péquet, deux voies mixtes (une dans chaque sens) de trois mètres de largeur sur près d’un kilomètre ont été aménagées. Un marquage au sol jaune et des balises de même couleur délimitent la piste cyclable. Cet aménagement permet de connecter le pont Juvénal, entre l’école Painlevé et l’Arbre Blanc.

Photo : © C.Ruiz

Juvignac – Montpellier

La preuve par l’exemple

« La piste cyclable, reliant Juvignac au centre de Montpellier permet un gain de temps considérable ». Le maire de Juvignac, Jean-Luc Savy, conseiller de la Métropole, délégué aux pistes cyclables sait de quoi il parle. Il se rend à l’hôtel de Métropole toujours en vélo. « Je mets 20 minutes, en passant par l’avenue de Lodève, récemment aménagée en voie cyclable. » Il s’est amusé à comparer le temps pour parcourir les 7 kilomètres séparant les deux endroits. « On met Ie double du temps en voiture. » Dans les deux ans qui viennent, l’élu compte créer une connexion avec Saint Georges d’Orques de façon à avoir une continuité cyclable jusqu’à Montpellier.

Photo : © C.Ruiz

Expérimentations cyclables : 24,5 km de pistes

À Montpellier, la nouvelle équipe métropolitaine met en place de nouveaux itinéraires sur les grands axes, soit 24,5 km d’ici la fin de l’année. Des pistes dédiées aux vélos mais aussi des partages de voies entre vélos, bus et véhicules de secours. 17,5 km sont déjà mis en place. Ainsi, une nouvelle piste cyclable transitoire (une dans chaque sens) a été créée sur la partie sud de la route de Mende. Sur le boulevard de ceinture (Marius-Carrieu – Paul-Rimbaud – Henri-Marès – Voie Domitienne – Frédéric-Sabatier-d’Espeyran – Justice de Castelnau entre Dunant et Montasinos), les pistes cyclables transitoires ont été transformées en voies mixtes bus-vélo dans chaque sens de circulation. Une signalisation jaune au sol a été réalisée avec les logos bus – vélo et les balises temporaires sont supprimées aux carrefours à feux.

7 km supplémentaires

7 nouveaux kilomètres d’aménagements cyclables sont envisagés à court terme dont 5 seront réalisés de manière transitoire d’ici la fin de l’année : 2 km avenue du Mondial 98 (dont 1 km de voie mixte), 1,8 km sur l’axe avenue Mermoz – boulevard de Strasbourg et 1,5 km de voie mixte avenue des Apothicaires. 2 km d’aménagements pérennes sont à l’étude : 1,2 km avenue de Palavas et 1 km chemin de Moularès.

500 € d’aide pour rouler à l’électrique

Bonne nouvelle : depuis le 1er novembre, chaque habitant de la métropole peut bénéficier d’un coup de pouce de 500 euros pour l’achat d’un vélo électrique. L’aide la plus importante de France pour une Métropole. Explications.

C’est une mesure qui va plaire ! Une subvention de 500 euros, sans conditions de ressources, pour l’acquisition d’un vélo à assistance électrique neuf jusqu’au 31 août prochain (voir conditions page suivante). Un message fort envoyé par Montpellier Méditerranée Métropole afin de proposer des alternatives viables et vertueuses à l’utilisation de la voiture individuelle. En effet, le vélo à assistance électrique apporte une vraie réponse aux habitants qui ont besoin de parcourir de 5 à 15 km, dans un cadre périurbain, pour rejoindre le cœur de la Métropole et leur trajets quotidiens entre leur domicile et leur travail. Son utilisation peut aussi être l’opportunité pour certains ménages de se passer d’une seconde voiture.

Plus rapide et moins cher que la voiture

Ce coup de pouce financier est en plus cumulable avec les aides des autres collectivités en la matière. Pour les personnes les plus modestes, près de 1 150 euros peuvent être mobilisés pour l’achat d’un vélo électrique, dont le prix moyen est d’environ 1 500 euros. Pour rappel, la Région Occitanie propose jusqu’à 200 euros à l’achat, le Département de l’Hérault de 200 à 250 euros et l’État, 200 euros. Chacune de ces mesures est soumise à des conditions particulières. Alors, n’attendez plus pour vous mettre au vélo électrique. Plus rapide et moins cher qu’une voiture, ne demandant que peu d’efforts physiques pour se déplacer et très facile d’utilisation, c’est la monture parfaite pour les déplacements quotidiens.

Et aussi…

• Un calculateur pour connaître, à titre indicatif, les aides auxquelles vous avez droit pour l’achat d’un vélo électrique, selon le prix du vélo, le revenu fiscal et le nombre de parts fiscales :
montpellier3m.fr/aideveloelec

Photo : Le vélo électrique, alternative viable et vertueuse à la voiture. © C.Ruiz

La procédure à suivre

Le bénéficiaire doit faire parvenir son dossier de demande de subvention par écrit auprès de la Métropole en y joignant les documents suivants :

• un relevé d’identité bancaire (RIB) du compte à son nom, sur lequel l’aide sera versée par virement,

• la copie d’une pièce d’identité du demandeur à son adresse (carte d’identité, passeport…),

• le certificat d’homologation du vélo à assistance électrique neuf et la facture détaillée d’achat, à son nom propre, et qui doit être postérieure à la mise en place du présent dispositif,

• l’engagement par une attestation sur l’honneur à ne percevoir qu’une seule aide par utilisateur et à ne pas revendre le vélo acheté avant trois ans sous peine de devoir la restituer à Montpellier Méditerranée Métropole,

• un justificatif de domicile datant de moins de trois mois.

• la signature du règlement dûment daté et signé.

Dépôt des dossiers et de la demande de subvention :

Montpellier Méditerranée Métropole – Direction des mobilités – 50 place Zeus 34000 Montpellier.

Les dossiers peuvent également être déposés dans les guichets uniques de la Métropole ou via le formulaire en ligne dédié.

Versement de la subvention

L’aide de 500 euros maximum est versée après instruction de la demande et sous réserve du respect des conditions d’éligibilité au dispositif.

Le demandeur est informé par courrier des suites données à sa demande.

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr/aideveloelec

Les conditions à remplir

• être âgé de plus de 18 ans,

• acheter un vélo à assistance électrique neuf (y compris un vélo cargo) dans un commerce de la Métropole,

• faire sa demande entre le 1er novembre 2020 et le 31 août 2021,

• ne pas avoir déjà bénéficié de cette aide (hormis si la personne agit pour le compte d’une personne mineure de plus de 16 ans),

• s’engager à ne pas revendre le vélo avant 3 ans.

Pour les mineurs :

Dans le cas où l’utilisateur est une personne mineure de plus de 16 ans, le bénéficiaire de l’aide doit fournir une attestation sur l’honneur prouvant qu’il est bien le représentant légal du mineur utilisateur.

Il doit également fournir une attestation d’hébergement justifiant le domicile de l’utilisateur sur le territoire de la Métropole aux mêmes nom et adresse que ceux figurant sur la facture du VAE.

Photo : Vous avez jusqu’au 31 août pour bénéficier de l’aide de la Métropole. © Shutterstock

De plus en plus « vélo friendly »

Les pistes cyclables, c’est indispensable. Mais ce ne sont pas les seules infrastructures dont les cyclistes ont besoin. Où me garer en toute tranquillité ? Comment rouler en sécurité ? Quand la Métropole compte-t-elle passer à la vitesse supérieure ? Réponses en détails.

Stationner mon deux-roues

19 véloparcs sécurisés

implantés à proximité des arrêts de tramway sur toute la Métropole. Ouverts 7 jours/7 et 24h/24, ils sont clôturés et sous vidéoprotection. Gratuits pour les abonnés TaM.

tam-voyages.com

4 470 places de stationnement (arceaux ou autres infrastructures)

installées dans les 31 communes.

Des parkings vélos dans les gares :

véloparc au niveau P2 du parking Saint-Roch (parking vélo sécurisé) et véloparc du Pôle d’échanges multimodal de Baillargues.

Sécuriser mes déplacements

Des balises jaunes et des bandes réfléchissantes

délimitent désormais les pistes transitoires installées depuis le printemps dernier à Montpellier, afin de séparer les vélos des voitures.

Cédez-le-passage cycliste aux feux :

nouveau dispositif mis en place à certains carrefours à feux à Montpellier. Un panneau triangulaire, adjacent à un feu de circulation, indique au cycliste dans quelle direction il est autorisé à tourner/avancer même si le feu est rouge et une fois la route libérée. Objectif : éviter que le cycliste se retrouve pris dans les flux de circulation.

ET DEMAIN

On change de braquet !

150 millions d’euros seront investis dans le cadre du plan de mobilité zéro carbone. Objectif : développer la marche à pied ainsi que le vélo. Cela passera par la création d’équipements adéquats et sécurisés et de nouvelles pistes cyclables. Des places de stationnement supplémentaires pour les cyclistes dans les parkings à Montpellier verront également le jour. Pour faciliter les trajets où les usagers utilisent vélo et train, un grand parking vélo (450 places) est par exemple en projet du côté de la gare Saint-Roch. Pour compléter la transition écologique en matière de mobilité : gratuité des transports publics d’ici la mi-mandat, évolution vers une offre de bus à haut niveau de service et incitation à la pratique du covoiturage.

Photo : On dénombre 4 470 places de stationnement pour les vélos sur le territoire métropolitain. © C.Ruiz

Code de bonne conduite à l’usage des cyclistes

Les cyclistes font partie, avec les piétons, des usagers les plus vulnérables sur l’espace public. Ce n’est pourtant pas une raison pour oublier les basiques. Rappel des bons réflexes pour rouler en toute sécurité.

Je respecte le code de la route

Au même titre que tous les usagers de l’espace public afin d’évoluer en sécurité et garantir celle des autres.

Je laisse la priorité aux piétons

Il s’agit des usagers les plus fragiles sur l’espace public et il convient de les préserver.

Je ne circule pas sur les trottoirs

En ville, les cyclistes doivent emprunter en priorité les pistes et bandes cyclables et circuler sur le côté droit de la route.

Je suis visible

Avec une bonne signalisation (phares et bandes réfléchissantes à l’avant et à l’arrière…), une sonnette et le port d’un gilet jaune rétro-réfléchissant (obligatoire la nuit hors agglomération) pour mieux se faire repérer.

Je suis maître de ma monture

Tout changement de direction, à une intersection par exemple, doit faire l’objet d’un échange de regard entre le cycliste et les autres usagers susceptibles de croiser sa trajectoire, ainsi que d’un geste du bras pour indiquer de quel côté il souhaite tourner.

Je porte un casque

Obligatoire pour les moins de 12 ans, qu’ils soient conducteurs ou bien passagers. Pour les personnes plus âgées, le port d’un casque est recommandé. Il peut sauver des vies !

J’entretiens régulièrement mon vélo

Élémentaire peut-être, mais pas automatique pour tout le monde. Un détour chez un réparateur pour une révision de saison s’impose afin de rouler l’esprit tranquille.

Je n’utilise pas de casque audio en roulant

Comme à moto ou en voiture, il est interdit de porter des appareils audio ou de téléphoner sur un vélo. Un comportement passible d’une amende de 135 euros.

Comment conduire ma voiture et rester ami avec les cyclistes ?

Les automobilistes sont tenus de partager l’espace avec les cyclistes. Un rappel indispensable tant certaines incivilités sont monnaie courante et dangereuses. Il est par exemple obligatoire de respecter une distance de 1 mètre lors du dépassement d’un deux-roues, le cycliste peut rouler au milieu de la chaussée si des voitures sont garées sur la droite de la route et les voitures autorisées à franchir la ligne continue pour le dépasser… Un seul mot d’ordre : courtoisie à toute heure !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rencontre

JACQUES REYNES

En première ligne contre la Covid-19

S’il ne parle pas de seconde vague mais de marée montante et pense que l’on va passer tout l’hiver là-dessus, le professeur Jacques Reynes a déjà beaucoup de recherches cliniques à son actif dont l’évaluation du récent test rapide salivaire.

« J’ai connu le SRAS et la grippe aviaire. J’ai l’habitude de dire qu’avec la Covid-19, je suis un peu comme un général qui en est à sa troisième campagne épidémique. » Un général présent sur tous les fronts d’ailleurs. Le professeur Jacques Reynes est à la fois coordonnateur du Département des maladies infectieuses et tropicales au CHU de Montpellier, professeur de maladies infectieuses à la Faculté de médecine et aussi le responsable de l’équipe « recherche clinique » dans l’unité mixte internationale « recherches translationnelles sur l’infection à VIH et les maladies infectieuses ». Lequel rassemble l’université de Montpellier, l’IRD et l’INSERM. Très sollicité en cette période de crise sanitaire, il gère avec une même passion sa multiplicité d’activités, où le soin, l’enseignement et la recherche composent à la fois son agenda et ses respirations.

Test salivaire

Montpelliérain authentique, âgé de 66 ans, né à feu la clinique des Glycines aux Arceaux, il a fait ses classes aux collège et lycée Joffre, s’est autorisé un crochet en Maths Sup avant de faire, ici, ses études de médecine, avec une parenthèse pour l’internat au CHU de Nice. Aujourd’hui, même si son avis fait autorité, le professeur Reynes ne se contente pas de commenter l’évolution de la situation épidémiologique de la Covid-19. En 2020, la pandémie a amené le laboratoire Gilead Science à lui confier la coordination en France des deux essais internationaux sur le remdésivir, la première molécule ayant obtenu une autorisation de mise sur le marché européen dans cette indication. Il a également initié l’essai thérapeutique inter-régional Covidoc et, plus récemment, il a été l’investigateur principal de l’étude menée au CHU de Montpellier d’évaluation clinique du test rapide salivaire Easycov. On le voit, il cerne autant que possible la Covid-19, cet ennemi invisible sur le champ de bataille.

Rester très vigilant

À ce propos dit-il, « je ne parle pas de seconde vague mais de marée montante. Il y a des à-coups ». Mais il ne fait pas de doute « que l’on va passer tout l’hiver là-dessus et qu’il faut continuer à prendre des mesures organisées et justifiées et rester très vigilant. » Même si le port du masque et la distanciation freinent la propagation du virus et les formes constatées sont souvent sans symptômes ou non sévères.

Si le domaine préférentiel d’expertise et de recherche du professeur Reynes est l’évaluation des nouveaux traitements anti-infectieux, il souligne également qu’actuellement il faut « s’adapter continuellement à la modification de la prise en charge des lits dont on s’occupe ». Lits qui, justement, nécessitent des mesures d’isolement et des stratégies thérapeutiques nouvelles tandis qu’il faut aussi traiter à l’hôpital les autres pathologies. Aussi, il attend avec impatience l’ouverture, dans quelques mois, du nouveau bâtiment dédié aux maladies infectieuses.

Concernant le dépistage de la Covid-19 sur l’espace public à Montpellier, le professeur Reynes approuve des deux mains l’installation des « drive » opérationnels, ouverts gratuitement et sans rendez-vous, dont le drive piéton situé sur l’Esplanade qui a migré vers la salle Pagézy de l’ancienne mairie. « Les autorités publiques dont le maire de Montpellier ont bien compris qu’il y avait une responsabilité collective de protection. C’est essentiel. »

Photo : Le professeur Reynes partage son temps entre le soin, l’enseignement et la recherche. © F.Damerdji

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Parlatz occitan ?

Una enquista bailejada per l’Ofici public de la lenga occitana (Oplo) escandalha los locutors occitans dins los airals d’Aquitània Nòva e de la region Occitania, e tanben sus lo territòri de la Val d’Aran de l’autra man de la confinha amb Espanha.

L’enquista sociolinguistica menada per l’Oplo balha un perfil tipe dau locutor occitan : un òme de la seissantena, que viu dins lei territòris de la ruralitat. Mai de 500.000 personas parlan o comprenon l’occitan dins l’airal de l’estudi (21 despartaments e lo territòri de la Val d’Aran). Una cifra qu’es a demenir (3 a 4 ponchs en 10 ans). Coma lo mòstra l’enquista menada au prèp de 8.000 personas, 7 % de las personas dison « parlar occitan aisidament, o pron per una convèrsa simpla ». 43 % de l’escapolon dison comprene, foguèsse pas qu’un pauqueton, l’occitan. Es pas tant parlat dins los despartaments fòrça urbanizats (Garona-Nauta, Gironda) mas pòt agandir fins a 22 % dins de territòris gaire poblats coma Losèra o Charenta Occitana ( al Levant Nord de Charenta a la confinha de Dordonha).

Erau se laissa pas rosegar. Aquò vendriá de la volontat dels poders publics, çò ditz Charline Claveau, presidenta de l’Oplo : « Los estatjants son acostumats d’ausir l’òc dins lo cada jorn. I a de radiòs, d’emissions de television que fan usatge d’aquela lenga. La premsa institucionala li baila tanben una plaça. Dins lo tram, las anóncias se fan tanben en òc. Dins las escòlas, l’academia de Montpelhièr es una de las mai valentas amb 15000 escolans ». Es dins la familha que l’occitan se transmet. « Los parents e los grands son mai lèstes a parlar occitan a sos enfants e sos felens ». Un constat de mai : la cultura occitana atrai los joves. Venon a la lenga per lo biais de la musica e de la dança d’inspiracion trad’. Los sitis Internet e los malhums sociaus en lenga d’òc son de mai en mai trevats.

PLUS D’INFOS

Integralitat de l’estudi sus ofici.occitan.eu

/balhar/ fournir /airal/ aire, endroit /demenir/ diminuer /escapolon/ échantillon /rosegar/ ronger /bailar/ attribuer /felen/ petits-enfants /atraire/ attirer /malhum/ réseau /trevar/ fréquenter.

Parlez-vous occitan ?

Une enquête pilotée par l’Office public de la langue occitane dresse un état des lieux de l’occitan dans les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie, ainsi que sur le territoire frontalier du Val d’Aran (Espagne).

L’enquête sociolinguistique menée par l’Office public de la langue occitane (Oplo) dresse un profil type du locuteur occitan : un homme, sexagénaire, vivant en zone rurale. Plus de 500 000 personnes parlent ou comprennent l’occitan dans le périmètre de l’étude (21 départements et le territoire espagnol du Val d’Aran). Un chiffre en constante diminution (3 à 4 points en 10 ans). Comme le révèle l’enquête menée auprès de 8 000 personnes, 7 % des personnes déclarent « parler occitan sans difficulté, ou suffisamment pour tenir une conversation simple ». 43 % de l’échantillon affirment comprendre ne serait-ce qu’un petit peu l’occitan. Il est très peu usité dans les départements fortement urbanisés (Haute-Garonne, Gironde) mais peut atteindre jusqu’à 22 % dans des territoires peu peuplés comme la Lozère ou Charente Occitane (située du nord-est du département de Charente à la limite de la Dordogne).

L’Hérault résiste bien à cette érosion. Cela s’explique par le volontarisme des pouvoirs publics, estime Charline Claveau, présidente de l’Oplo : « Les habitants ont l’habitude d’entendre l’occitan dans leur quotidien. Il y a des radios, des émissions de télévision qui utilisent cette langue. La presse institutionnelle lui fait également de la place. Dans le tramway, les annonces se font aussi en occitan. Au niveau scolaire, l’académie de Montpellier est l’une des plus dynamiques avec 15 000 élèves. » Néanmoins, c’est au sein de la famille que l’occitan se transmet. « Les parents et les grands-parents sont plus prompts à parler occitan à leurs enfants et petits-enfants ». Un autre constat : l’occitan est une culture qui attire les jeunes générations. Ils viennent à la langue par la musique et la danse d’inspiration trad’. Les sites internet et les réseaux sociaux en langue occitane connaissent également une hausse de fréquentation.

ofici.occitan.eu

Photo : © C.Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en images

Aurel

Aurel //

Né Aurélien Froment, le 31 mai 1980 à Alès.

Dessinateur, réalisateur

Photo : © DR

Traits engagés

Branché en permanence sur la marche et l’évolution du monde, le dessinateur montpelliérain Aurel signe des bandes dessinées et des dessins de presse qui illustrent l’actualité avec une ironie mordante, notamment dans Le Monde, Le Canard enchaîné et Politis. Dans la lignée de cet engagement, il a réalisé un long-métrage, Josep, sorti en salle le 30 septembre, qui raconte l’histoire du dessinateur de presse catalan, Josep Bartolí, pendant l’épisode tragique de la « Retirada ». Un fragment de mémoire ressuscité. Et une œuvre humaniste, poétique et poignante, servie par un trait à la puissance singulière.

Photo : J’ai été touché et happé par le dessin de Josep Bartolí, par ce qu’il arrive à raconter par la puissance de son trait. Et au-delà de son histoire personnelle méconnue, par un pan de l’histoire de l’Espagne, avec un grand H. Josep, c’est un projet de 10 ans intenses, de recherche, d’écriture, de production et de fabrication. Sa sélection au Festival de Cannes 2020, je ne pouvais pas rêver mieux, même si je n’ai pas pu monter les marches... © Aurel

Photo : Je suis le parrain de la librairie coopérative La Cavale située à Montpellier, dans le quartier des Beaux-Arts. C’est une aventure humaine placée sous le signe de l’économie sociale et solidaire, dont l’ambition est de rendre le livre et la lecture accessibles à tous. J’en suis très fier. © L.Séverac

Photo : J’aime me ressourcer dans l’arrière-pays autant que faire se peut. Ses paysages participent à mon inspiration. Je prends beaucoup de photos, des sortes de notes visuelles pour ma bibliothèque personnelle d’images, qui peuvent donner lieu à un dessin de presse ou finir en BD. © Aurel

« J’ai toujours dessiné, depuis tout petit. C’est un plaisir autant qu’un besoin. »

Photo : Un prof sympa, des voyages scolaires, un manuel avec des planches du dessinateur Quino, je suis hispanophile depuis mes années collège. Valence est ma seconde ville de cœur. Avec ma femme et mes enfants, on a fait le choix d’y vivre pendant un an en 2016, et nous parlons tous couramment l’espagnol. Je suis très imprégné par le rythme de vie, la culture du graphisme très développée et la richesse inventive de cette ville. © Aurel

Photo : Mon amitié avec les dessinateurs Tignous et Pascal Gros (ici à Odysseum)est née à Marianne. On était une bande de potes, très complices. Lors de l’attaque de Charlie Hebdo, j’ai perdu un copain. Tignous (à gauche) était le « pater familias » des jeunes dessinateurs. J’ai sollicité son regard, ses conseils. Et il m’a facilité des rencontres. Il aimait faire ça. Je lui dois beaucoup. © Aurel

Photo : Je suis le dernier d’une lignée de pères et de fils menuisiers de plus d’un siècle, et je suis celui qui a rompu la chaîne. Juste avant que mon père ne parte à la retraite, j’ai réalisé une BD, La menuiserie, chronique d’une fermeture annoncée, le portrait d’une entreprise au fin fond de l’Ardèche. C’est un documentaire qui rend hommage à mon père et au lieu où j’ai grandi. © Aurel

Photo : J’aime les étangs de Maguelone, même si ce n’est pas un endroit que je fréquente tant que ça. J’aime surtout l’idée de vivre pas loin de la Méditerranée. Je fais un peu de voile et cela aussi m’apaise beaucoup. C’est assez magique de s’en remettre aux éléments pour avancer. De s’y soumettre, de compter avec eux et sur eux. © Aurel

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Art et histoire à Lodève

Lovée au pied du causse du Larzac, Lodève est une Ville d’art et d’histoire. Elle propose actuellement en son musée l’exposition Derniers Impressionnistes – Le temps de l’intimité qui fait écho à celle présentée par le musée Fabre à Montpellier.

Jusqu’au 28 février, le musée de Lodève donne à voir en complément de ses trois parcours permanents l’exposition Derniers Impressionnistes – Le temps de l’intimité. Une plongée dans l’univers de la Société nouvelle de peintres et sculpteurs, confrérie artistique la plus célèbre et la plus caractéristique de la Belle Époque et de l’entre-deux-guerres. Plus de 70 peintures et une trentaine de dessins ou estampes d’Edmond Aman-Jean, Eugène Carrière, Émile Claus, Charles Cottet, André Dauchez, Georges Desvallières... y sont présentés. Peu connus aujourd’hui, ces artistes ont néanmoins fait l’unanimité auprès du public et de la critique de 1895 à 1939 et figuraient notamment dans toutes les grandes expositions internationales.

Visites du patrimoine

À la sortie de l’exposition, petit détour pour visiter la cathédrale Saint-Fulcran (XIIe et XIVe siècles) et admirer le palais épiscopal construit entre 1667 et 1779. En face de cet édifice, se dresse le monument aux morts sculpté par Paul Dardé et inauguré en 1930. C’est l’un des plus originaux de France qui déroge à la règle des canons du genre et du soldat vainqueur.

Autre pépite de Lodève, La Savonnerie, manufacture de tapis qui propose au public de découvrir l’atelier. Ce dernier maintient l’excellence et la tradition des métiers de haute lice. Les œuvres rares sorties de la manufacture ornent en effet les ambassades, les monuments nationaux et le mobilier national.

À noter sur les agendas automnaux, du 26 au 29 novembre, le salon des artisans créateurs de Lodève durant lequel ils seront près de 80 à exposer le meilleur de leurs créations : mode, accessoires, décoration, art de la table, bijoux…

Et si Lodève attire de nombreux visiteurs pour son patrimoine, elle ravit aussi les amateurs de nature. Elle est en effet entourée d’espaces d’exception et de Grands sites, tels le lac du Salagou, le causse du Larzac ou le cirque de Navacelles.

PLUS D'INFOS

tourisme-lodevois-larzac.fr

Photo : © Communauté de Communes Lodévois et Larzac

Photo : © Galerie Alexis Pentcheff - Henri Martin -Terrasse devant la fenêtre. Détail

Photo : © Studio Bernardot - Edmond Aman-Jean. Jeune femme à l’écharpe jaune. Détail

Photo : Le clocher de la cathédrale Saint-Fulcran domine les toitures de Lodève. © E.D.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

JUSQU’AU 21 NOVEMBRE

FESTIVAL

Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée

Montpellier, Sète et Alès

13vents.fr

JUSQU’AU 28 DÉCEMBRE

FESTIVAL

Montpellier Danse 40 Bis

Montpellier

Agora et Opéra Berlioz

montpellierdanse.com

TARIFS de 5 € à 42 €

JUSQU’AU 3 JANVIER

ART CONTEMPORAIN

Les possédé.e.s

Déviance, performance, résistance.

Montpellier

MO.CO. Panacée

moco.art

Entrée libre

EXPOSITION

Le Canada et l’impressionnisme…

(Voir pages 12-13)

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Tarifs 6 € et 8 €

Pass Métropole 7 €

JUSQU’AU 10 JANVIER

PHOTOGRAPHIE

The « New York School » Show (1935-1965)

Montpellier

Pavillon populaire

montpellier.fr

Entrée libre

Photo : © Bruce Davidson, Brooklyne Gang, 1959

EXPOSITION

Pharmacopées

(Voir page 27)
Montpellier

Hôtel Sabatier d’Espeyran

museefabre.montpellier3m.fr

Tarifs 2 € et 4 €

Pass Métropole 3 €

DU 8 AU 22 NOVEMBRE

FESTIVAL

18es Musicales

Castelnau-le-Lez

Église Saint-Vincent à 19h30

Tarifs 8 € et 12 €

Pass 3 concerts : 30 €

JEUDI 12 NOVEMBRE

CONCERT

Octopusis

Saint Jean de Védas

Secret place à 18h

toutafond.com

Prix libre

DU 12 ET 15 NOVEMBRE

CINÉMA

Bollywood

11es journées du cinéma indien et Bollywood.

Montpellier

Centre Rabelais et Diagonal

cineindemontpellier.org

LES 13 ET 14 NOVEMBRE

DANSE

Les hauts plateaux

Castelnau-le-Lez

Le Kiasma le 13/11 à 19h et le 14/11 à 18h

kiasma-agora.com

Tarifs de 8 € à 17 €

DU 13 AU 24 NOVEMBRE

FESTIVAL

Corée d’ici

Expositions, musiques, performances, littératures, cinémas, gastronomie et ateliers.

Montpellier et dans les communes de la métropole

festivalcoreedici.com

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

TERROIR

26e marché des gourmets

Castries

Salle de l’espace gare de 9h à 18h

castries.fr

LES 19 ET 20 NOVEMBRE

MONOLOGUE

Le rouge éternel
des coquelicots

Montpellier

Domaine d’O à 19h

domainedo.fr

TARIFS de 6 € à 20 €

VENDREDI 20 NOVEMBRE

ONE-WOMAN-SHOW

Dans l’air du temps

Anne Bernex.

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérôme Savary à 19h

villeneuvelesmaguelone.fr

Tarifs de 5 € à 12 €

DU 20 AU 28 NOVEMBRE

FESTIVAL

Les nuits du chat

Chanson française.

Métropole

lesnuitsduchat.com

LES 21 ET 22 NOVEMBRE

PARCOURS D’ARTISTES

Les Briscarts

Montpellier, Jacou, Lattes et Saint Georges d’Orques

briscarts.com

DU 21 AU 29\* NOVEMBRE

HUMOUR

Rigolattes

Oscar par Sébastien Miro (21 à 18h), Daniel Villanova (22 à 16h) et Double jeu de l’amour et du hasard (29 à 16h).

Lattes
Théâtre Jacques Cœur
ville-lattes.fr/theatre-jacques-cœur

DU 26 AU 29 NOVEMBRE

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

Les grands yeux

Le festival du documentaire 6-16 ans.

Montpellier

Halle Tropisme

tropisme.coop

Entrée libre sur inscription préalable.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

WATER-POLO

Montpellier/Reims

Championnat de France Élite.

Montpellier

Piscine olympique d’Antigone à 18h

montpellierwaterpolo.com

Photo : © C.Ruiz

Du 4 au 6 décembre

Salon des créateurs

Ob’art

Montpellier

Le Corum

obart.com

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS OU d’annulationS en fonction d’éventuelles nouvelles mesures sanitaires. RENSEIGNEZ-VOUS AVANT DE VOUS DÉPLACER.

PLUS D’INFOS

montpellier3m.fr